



● DÉMOCRATIE LOCALE

Les CCQ reprennent du service

Suspendues durant la campagne des élections municipales, les réunions des comités consultatifs de quartiers sont de nouveau à l'ordre du jour. Calendrier des prochains rendez-vous. (Page 3)

AUBERMENSUEL

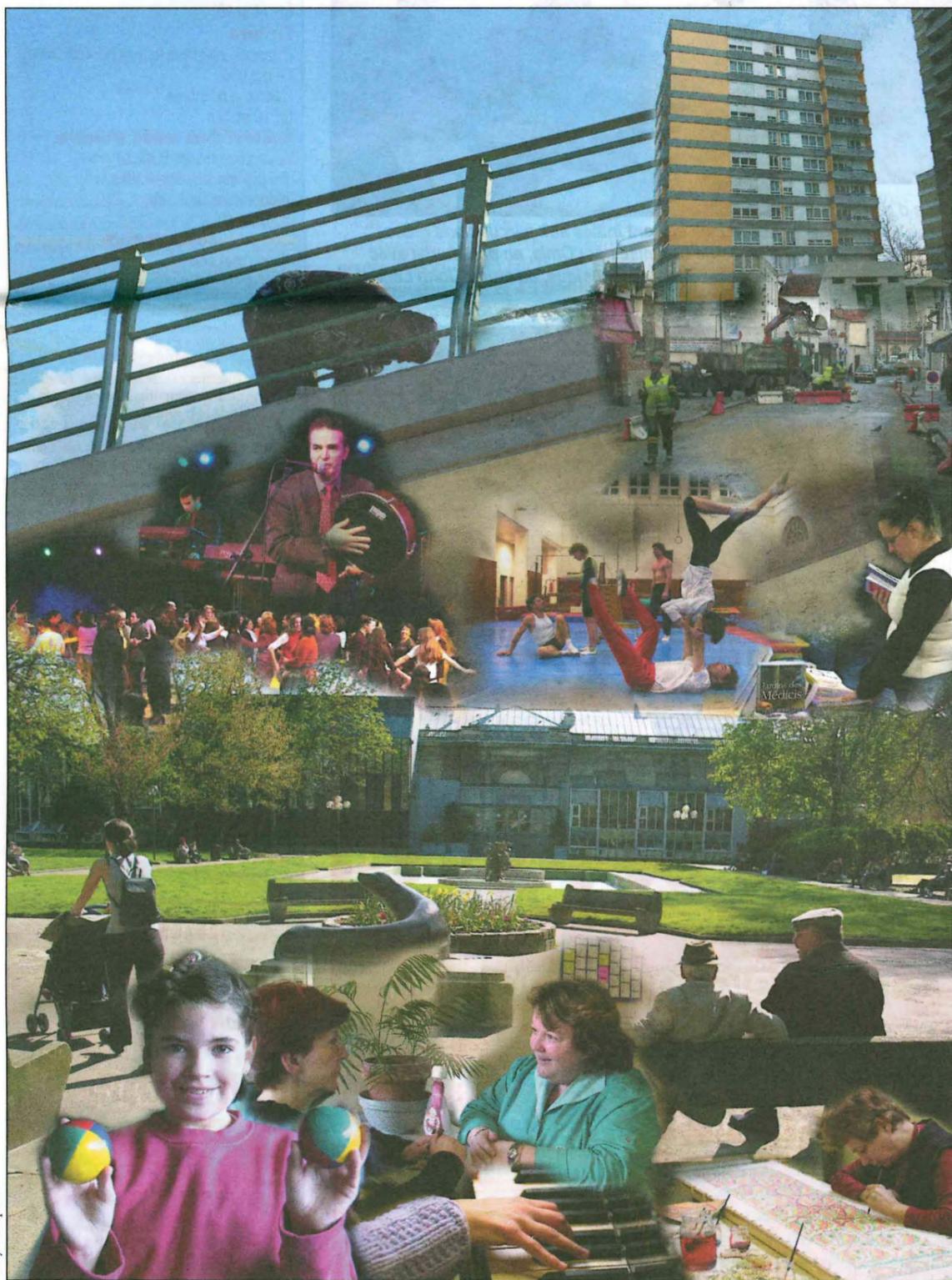
Magazine municipal d'informations locales



N° 106, mai 2001 ● 4 F

● FINANCES LOCALES

Le budget en détail



Willy Vainqueur

Le vote du budget est un acte essentiel de la vie municipale. Celui qui vient d'être adopté par la nouvelle équipe vise à renforcer les acquis des années précédentes. (Pages 10 & 11)

● COMMERCE



Willy Vainqueur

Le marché du Vivier est ouvert

Les commerçants prennent peu à peu possession d'une halle refaite à neuf. N'hésitez pas à leur rendre visite ! (Page 5)

● LOGEMENT

Passage de relais à l'OPHLM

Le conseil d'administration de l'Office a élu à l'unanimité Gérard Del-Monte, président. (Page 4)

● SPORTS

Les arts martiaux à l'honneur

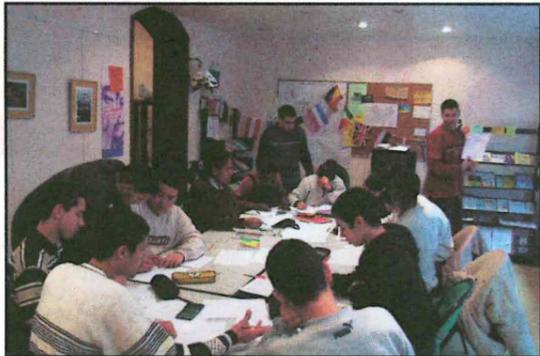
Le 12 mai, découvrez le kung fu, la capoeira, l'aikido... au gymnase Manouchian. (Page 14)

De belles vacances !

Bien que très arrosées, les vacances de printemps ont été animées pour les enfants et adolescents d'Aubervilliers grâce à des initiatives des centres de loisirs maternels et primaires, de Printemps tonus, de l'Omja et du Conservatoire de musique.

Retour en images.

Photos : Marc Gaubert



Vacances studieuses pour les collégiens, ici en pleine révision pour le BEPC, encadrés par des animateurs de l'Omja à la boutique de quartier du centre-ville.



A Jean Macé, comme dans d'autres centres de loisirs primaires, les enfants ont fêté Pâques en participant à une chasse aux œufs.



Les enfants des centres de loisirs maternels (ici, ceux de Jean Perrin) ont fait une belle balade en forêt de Senlis.



Chaque ambiance, mercredi 11 avril à l'espace Rencontres, pour un spectacle de Dominique Dimey proposé par Aubervacances-Loisirs.



Les jeunes se sont initiés aux percussions grâce à un stage organisé par l'Omja, en partenariat avec le Conservatoire de musique, au studio John Lennon.



Les Olympiades organisées le mardi 17 avril au stade Delaune ont enchanté les 10-13 ans qui ont pu s'adonner entre autres au hockey sur gazon et au tir à la corde.



Sommaire

Aubervilliers au quotidien

La reprise des comités de quartier
Passation de relais à l'OPHLM
Une nouvelle antenne de la CAF
Le marché du Vivier reprend du service
Un forum santé à Jean Moulin
Avec l'association Colibri des Iles
Solidarité avec les LU et les Danone
L'exposition internationale de 2004
L'Institut français de restauration
des œuvres d'art
(p. 2 à 8)

L'édito de Jack Ralite

(p. 7)

Vie municipale

Le conseil municipal du 4 avril
Au dernier conseil
de communauté d'agglomération
(p. 9)

Dossier

Le budget primitif 2001
(p. 10 et 11)

Parcours

Dans les pas des correspondants de nuit
Sylvie Gasperowicz, sage-femme
(p. 12)

Images

L'actualité d'avril et sa revue de presse
(p. 13)

Sport

La nuit des arts martiaux
Avec l'équipe de foot FFF
Entretien avec Mériem Derkaoui,
nouvelle maire adjointe au sport
(p. 14 et 15)

Culture

L'Espace initiatives jeunes (ex-Caf'Omja)
Le hip hop
L'école aux chants
(p. 16 et 17)

Aubervilliers mode d'emploi

Le programme de l'Office
des préretraités et retraités
Informations diverses
(p. 18 et 19)

AUBERMENSUEL

N°106, mai 2001
Edité par l'association Carrefour pour
l'information et la communication à
Aubervilliers, 7, rue Achille Domart,
93308 Aubervilliers Cedex
Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
Adresse Internet :
communication@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication :
Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédacteur en chef : Philippe Chéret
Rédaction : Maria Domingues,
Isabelle Terrassier, Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photographes : Marc Gaubert,
Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction :
Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : mai 2001

été 2001

5, rue Schaeffer - 93300 Aubervilliers - 01 48 39 51 20

brocante

rue Hélène Cochenec

samedi 12 mai 2001
ouverte au public de 9 heures à 19 heures

réservation
01.64.67.30.48
urbanimation@wanadoo.fr

AUBERVILLIERS

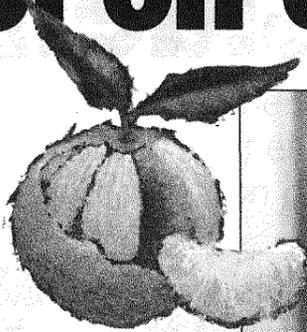
Samedi 12 mai et
Dimanche 13 mai 2001
de 9 heures à 17 heures

Journée
portes
ouvertes
aux serres
municipales

42, bd Edouard Vaillant

DÉMOCRATIE LOCALE • Reprise des comités consultatifs de quartier

« Si on en parlait entre voisins »



Durant leurs trois premières années d'existence, les comités consultatifs de quartier, qui réunissent habitants et élus pour débattre des affaires publiques, se sont réunis plus de 200 fois.

Après une pause de cinq mois pour éviter toute interférence avec la campagne des municipales, les comités consultatifs de quartier vont reprendre leur travail.

Willy Vainqueur

Le chiffre est impressionnant. De septembre 97, date de leur naissance, à septembre 2000, les comités consultatifs de quartier se seront réunis plus de 200 fois. Au rythme d'une rencontre tous les deux mois sur chacun des douze quartiers d'Aubervilliers, ces organes d'échange et de concertation entre habitants et élus se fondent désormais dans le paysage local. Qu'il s'agisse d'évoquer telle ou telle question spécifique (problèmes de voisinage, initiative festive d'une cité, état de la chaussée d'une rue, etc.) ou bien d'aborder des sujets qui concernent toute la ville (les orientations budgétaires de la municipalité, la naissance du nouveau quartier à dominante commerciale de la Porte d'Aubervilliers, etc.), les CCQ, comme on les appelle communément, sont d'abord et avant tout des lieux de dialogue. Dialogue sur le quotidien. Sur ce qui va ou ce qui ne va pas. Mais aussi sur des projets. Des aménagements à venir.

Une certaine pratique de la démocratie locale
On y brasse des idées. On y émet des critiques. De cet échange, jamais neutre, ressort ce qui fait la réalité des quartiers. Aux élus et à l'administration communale de prendre en compte la parole des habitants. Tout n'est pas possible, loin de là. Mais cette démarche, qui s'inscrit dans la proximité et qui a l'ambition de rénover une certaine pratique de la démocratie locale, a déjà permis de régler quantité de petits problèmes du quotidien. Et notamment parce que des coordonnateurs de quartier ont en charge d'assurer le suivi des dossiers évoqués lors des réunions de comités consultatifs. A titre d'exemple, sur la dernière période, il aura été question de la réhabilitation des espaces extérieurs et

de l'avenir des Prés Clos pour le quartier Robespierre-Cochennec ; du réaménagement du square de la cité Péri et de la mise en place d'une association d'assistantes maternelles pour Montfort-Péri ; d'une création d'une régie de quartier et d'une étude sur les commerces pour la Maladrerie-Emile Dubois ; du réaménagement des circulations au pied des tours et de la création d'un espace intergénération (à la fois maison de l'enfance, local pour les associations, etc.) pour Vallès-La Frette ; de cours d'alphabétisation et de soutien scolaire pour Paul Bert ; de la création d'une association de parents et de la fresque du lycée Timbaud pour les Quatre-Chemins ; d'un espace rollers et de rencontres entre enfants et personnes âgées au foyer Allende pour La Villette ; de difficultés de voisinage

cité République et des réaménagements du square Stalingrad pour le centre-ville ; de l'ouverture de la boutique de quartier pour Sadi Carnot-Firmin Gémier ; des aménagements urbains du Marcreux et d'un projet d'un lieu d'écoute sur la santé pour le Landy-Marcreux-Pressensé ; de la ZAC de la Porte d'Aubervilliers pour Victor Hugo-Canal. Avec René François, nouveau maire adjoint à la citoyenneté et à la vie des quartiers, leurs nouveaux présidents et vice-présidents, les comités poursuivent leur chemin. Les premières réunions sont prévues à la fin du mois. Information importante pour les habitants de Firmin Gémier et de Sadi Carnot : décision a été prise de les regrouper autour d'un seul comité consultatif.

Frédéric Medeiros

Les nouveaux présidents et suppléants des comités consultatifs de quartier

☛ **Quartier Robespierre Cochennec**
Président : Laurence Grare
Suppléant : Evelyne Yonnet

☛ **Quartier Montfort-Péri**
Président : Daniel Garnier
Suppléant : Stéphane Guillou

☛ **Quartier Maladrerie Emile Dubois**
Président : Nathalie Buisson
Suppléant : Josette Dupuis

☛ **Quartier Vallès-La Frette**
Président : Carmen Caron
Suppléant : Denise Saulnier

☛ **Quartier Paul Bert**
Président : Sylvain Ros
Suppléant : Reynald Lecluze

☛ **Quartier Quatre-Chemins**
Président : Liliane Balu
Suppléant : Gérard Del-Monte

☛ **Quartier Sadi Carnot Firmin Gémier**
Président : Hanne Vanessa Kélébé
Suppléant : Eric Plée

☛ **Quartier Villette**
Président : Mériem Derkaoui
Suppléant : Lucien Marest

☛ **Quartier Centre-ville**
Président : Claudine Pejoux
Suppléant : Bernard Orantin

☛ **Quartier Landy-Marcreux-Pressensé**
Président : Jacques Salvator
Suppléant : Pascal Beaudet

☛ **Quartier Victor Hugo-Canal**
Président : Brahim Hedjem
Suppléant : Jean-François Monino

Vite dit

● **A LA BOUTIQUE DES QUATRE-CHEMINS**

Exposition
La boutique du quartier des Quatre-Chemins (134, av. de la République) propose une exposition sur le prolongement de la ligne 12 du métro. Elle est réalisée avec le concours du ministère des Transports, de la Région, de la RATP, du Conseil général. A voir jusqu'à la fin mai.

Permanences

- ☛ L'Association ABC (Aubervilliers bénévoles de la copropriété) tient une permanence conseils tous les mercredis de 17 h 30 à 19 h 30.
- ☛ Liliane Balu, conseillère municipale et présidente du comité consultatif de quartier, tient une permanence tous les mercredis de 9 h à 12 h et le premier samedi du mois de 10 h à 12 h.

Rendez-vous

- ☛ La prochaine réunion du groupe de travail « Rue Trévet » aura lieu le mardi 29 mai à la boutique du quartier.
- ☛ Le réseau des parents du quartier a mis en place 2 permanences d'information le jeudi et le samedi de 10 h à 12 h.

Une habitante bénévole reçoit également le mardi de 17 h 30 à 18 h 30 pour une aide administrative et pour une permanence d'écrivain public.

● **PERMANENCE D'ÉLU**

Mériem Derkaoui, maire adjointe et présidente du comité consultatif du quartier Villette assure une permanence le lundi 28 mai de 14 h 30 à 17 h, à la boutique, 22, rue Henri Barbusse.
Tél. : 01.43.52.67.97

● **LES MARDIS DE L'EURO**

La boutique du quartier Villette met en place des séances d'information sur l'Euro tous les mardis de 16 h à 18 h à compter du 29 mai. Il est recommandé de réserver sa participation à ses séances en téléphonant au 01.43.52.67.97 ou au 01.48.33.55.79.

● **BOURSE AUX VÊTEMENTS**

Des habitants(es) du quartier Vallès-La Frette organisent une Bourse aux vêtements, en collaboration avec la Caisse d'allocations familiales, le service social municipal et le service Vie des quartiers. Les personnes qui souhaitent vendre des vêtements (en bon état) peuvent les

déposer à la boutique de quartier, 34, rue Hémet : vendredi 11 mai de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, samedi 12 mai de 9 h à 11 h 30, lundi 14 mai de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h et mardi 15 mai de 13 h 30 à 18 h 30.

La vente aura lieu le vendredi 18 mai de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, samedi 19 mai de 9 h à 11 h 30, lundi 21 mai de 9 h à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h, mardi 22 mai de 13 h 30 à 18 h 30. Les vêtements invendus seront restitués les lundi 28 et mardi 29 mai. Pour plus d'informations, téléphoner au 01.48.33.58.83.

● **PIQUE-NIQUE FAMILIAL A PISCOP**

Le comité consultatif du quartier Vallès-La Frette organise une journée pique-nique à Piscop le dimanche 20 mai 2001. La participation à cette sortie familiale est de 10 F par adulte (gratuit pour les moins de 16 ans), chacun apportant son repas. Au programme : jeux, balade ou sieste dans un grand parc de la ville d'Aubervilliers situé à 20 km de Paris. Inscriptions avant le 4 mai à la boutique de quartier, centre commercial, 34, rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

● **UN REPAS DE QUARTIER**

Quartier Montfort-Gabriel Péri, un repas de quartier est prévu le samedi 19 mai à la salle paroissiale derrière l'église St Paul du Montfort, 26, rue du Buisson, dès 18 h 30. Cette initiative est organisée par des habitants du quartier avec la collaboration d'associations et de l'Omja. Participation : 10 F. Les desserts sont les bienvenus (toutes spécialités). Inscriptions au service municipal de la Vie des quartiers au 01.48.39.50.86.

● **MÉDIATION ENFANTS-PARENTS**

Dans le cadre du Contrat de Ville, AADEF-Médiation Enfance-Famille (association départementale) met en place des permanences d'accueil, d'écoute et de médiation familiale en direction des enfants, des adolescents, des parents ou des grands-parents. Les médiateurs familiaux sont là pour parler avec vous des problèmes familiaux que vous rencontrez afin de vous aider à apaiser les conflits et essayer de leur trouver des solutions. Les permanences ont lieu tous les vendredis de 9 h 30 à 12 h 30 à la boutique de quartier, centre commercial, 34, rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

Les prochains CCQ

- ☛ **Quartiers Sadi Carnot et Firmin Gémier**
jeudi 31 mai à 20 h
école Gérard Philipe
- ☛ **Quartier Maladrerie**
mardi 22 mai à 20 h 30
école Joliot Curie
- ☛ **Quartier Villette**
lundi 21 mai à 19 h 30
école Jacques Prévert
- ☛ **Quartier Vallès-La Frette**
mardi 29 mai à 18 h 30
boutique de quartier
- ☛ **Quartier Victor Hugo-Canal**
vendredi 18 mai à 20 h 30
collège Rosa Luxembourg
- ☛ **Quartier Robespierre Cochennec**
jeudi 31 mai à 19 heures
école Robespierre
- ☛ **Quartier Montfort-Péri**
jeudi 31 mai à 20 h 30
collège Gabriel Péri
- ☛ **Quartier Quatre-Chemins**
jeudi 31 mai à 19 h
lieu : à déterminer
- **SERVICE VIE DES QUARTIERS**
7, rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.50.86

Vite dit

Santé

Pour les travailleurs de l'amiante
Un dispositif de préretraite en faveur des travailleurs de l'amiante est institué par la loi de financement de la Sécurité sociale.

Vous pouvez en bénéficier dès l'âge de 50 ans si vous êtes atteint d'une maladie professionnelle causée par l'amiante et figurant sur arrêté.

Vous pouvez également en bénéficier si vous travaillez ou si vous avez travaillé dans un établissement répertorié sur arrêté et appartenant à l'une des quatre catégories suivantes :

- établissements fabriquant des matériaux à base d'amiante
- établissements réalisant le flocage ou le calorifugeage à base d'amiante
- établissements de construction ou de réparation navale si le métier exercé figure sur arrêté
- ports pour les dockers professionnels ayant manipulé des sacs d'amiante.

L'âge d'accès dépend de la durée de travail effectuée et de la période.

L'âge minimum est de 50 ans.
Pour toute information, contacter Monique Girard, CRAM Ile-de-France. Tél. : 01.40.05.37.90

Environnement

Une campagne de propreté

Depuis le 23 avril et jusqu'au 17 juin, la ville fait l'objet d'une campagne de propreté.

Les 12 quartiers de la ville bénéficient tour à tour d'un grand coup de torchon qui associent divers services municipaux, nettoyage bien sûr, mais également pavage, stationnement, mobilier urbain, environnement...

Il va de soi que cette mobilisation ne pourra être couronnée de succès que si la population participe aussi à cet effet de propreté.

Enquête

Avec l'INSEE

L'INSEE réalise jusqu'au 30 juin 2001 deux enquêtes sur les conditions de vie des ménages. Les enquêteurs sont toujours en mesure de présenter une carte officielle d'accréditation.

LOGEMENT SOCIAL • Elu lors du conseil d'administration, le 25 avril

Un nouveau président à l'OPHLM

Con conséquence directe des municipales, une nouvelle équipe s'installe aux commandes de l'OPHLM.

L'assemblée communale issue du scrutin du 18 mars ayant renouvelé ses cinq délégués légaux au conseil d'administration de l'Office, celui-ci, qui comprend également des représentants du Préfet, du 1 % patronal, des associations familiales, de la Caf et des amicales de locataires, a entériné le changement. En présence du sénateur-maire Jack Ralite, invité pour l'occasion, un vote unanime a porté, mercredi 25 avril, Gérard Del-Monte à la tête de l'établissement public qui gère près de 8 000 logements sur la ville.

Agé de 55 ans, le nouveau président de l'OPHLM est également premier adjoint au maire. Elu au sein du conseil municipal depuis 1977, il y a occupé des responsabilités de premier plan (délégué au secteur économique, aux finances et aux travaux notamment).

Chaque membre de la direction a un secteur précis en charge

Dès sa prise de fonction, Gérard Del-Monte a fixé ses priorités. Première nouveauté, le choix, pour plus d'efficacité, de s'entourer d'une direction collégiale où chacun des membres aura à sa charge un secteur précis. Au menu : finances, travaux et réhabilitations, gestion des vacances de logements, relations avec les associations de locataires et suivi des ser-



Elu à l'unanimité, Gérard Del-Monte succède à Pierre Ringot à la tête de l'OPHLM d'Aubervilliers. D'entrée, il a exprimé sa volonté de se rapprocher des locataires.

Après avoir dirigé l'Office pendant plusieurs années, Pierre Ringot passe aujourd'hui le relais à Gérard Del-Monte, maire-adjoint au logement.

vices rendus. En tant que vice-présidente et délégués du président, Evelynne Yonnet, Jeanine Moualed, Tedjini Maïza et Nathalie Buisson s'occuperont de ces dossiers.

Point mis en avant : en plus des réhabilitations lourdes programmées et financées dans le cadre de l'accord passé avec la Caisse de garantie du logement social, l'Office va tout mettre en œuvre pour assurer un

entretien plus efficace des parties communes des immeubles. C'est l'engagement fort de ce début de mandat. « Beaucoup de locataires considèrent que l'entretien du patrimoine est trop négligé. Il faut leur apporter une réponse satisfaisante », a déclaré Gérard Del-Monte. Poursuivant : « Ma ligne de conduite est de considérer qu'un locataire qui proteste a, a priori, raison. Le dialogue sera

donc la règle en toute circonstance. » Propreté des cages d'escalier, des locaux VO, nettoyage des tags, réparation plus rapide des dégradations (carreaux, boîtes aux lettres, portes, etc.), malgré le budget serré de l'Office, des efforts vont donc être engagés pour améliorer l'environnement des habitants. Charge aux locataires d'accompagner le mouvement.

Frédéric Medeiros

SOCIAL • Avec le souci de se rapprocher des habitants

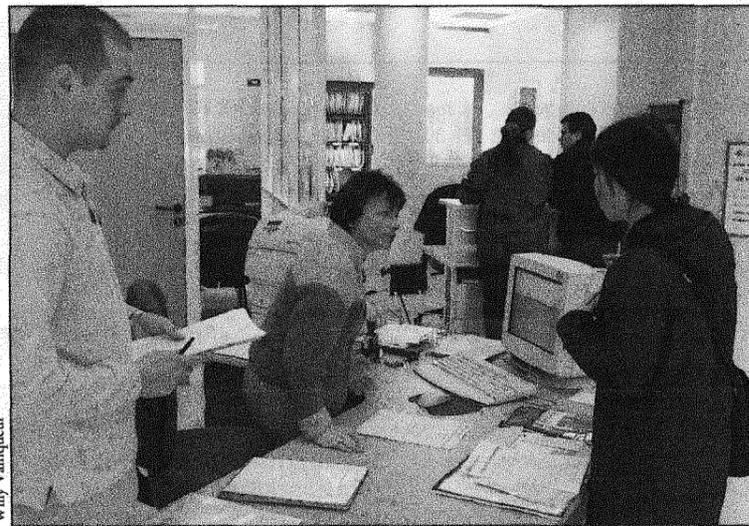
La Caf ouvre un point d'accueil

Devant l'augmentation du nombre d'allocataires, la Caisse d'allocations familiales a ouvert une nouvelle antenne plus spacieuse, 46, rue du Pont Blanc. Les Albertivillariens pourront bénéficier des mêmes services qu'au siège de la Tour Pleyel.

Deux techniciens conseils et un animateur d'accueil recevront le public du lundi au vendredi dans ces locaux flambant neufs en rez-de-chaussée d'HLM. La permanence du 44 rue Lécuyer, fermée depuis le 20 avril, était devenue trop exigüe. « Nous accueillons parfois jusqu'à 250 personnes par jour », précise Claire Abalain, responsable de communication à la CAF.

Une salle d'attente agréable et des bureaux plus spacieux

Plus de 10 000 Albertivillariens ont bénéficié de l'Aide personnalisée au logement (APL) et près de 3 000 du Revenu minimum d'insertion (RMI) en 2000. « Il fallait trouver un lieu plus agréable tant pour les employés que pour les allocataires avec une salle d'attente agréable et des bureaux plus spacieux », poursuit Claire Abalain. La municipalité a pris en charge le coût des travaux d'aménagement de ces locaux jamais occupés depuis la



Dans les locaux de la rue du Pont Blanc, la Caisse d'allocations familiales offre les mêmes services que ceux que l'on trouve habituellement à la Tour Pleyel.

construction de l'immeuble au milieu des années 1990.

Dans un souci de proximité avec les habitants, la CAF de Seine-Saint-Denis installe depuis trois ans des permanences au cœur des quartiers. Et Aubervilliers fut la première ville à accueillir une antenne décentralisée en mai 1998.

Aujourd'hui, les locaux de la rue du Pont Blanc, équipés d'ordinateurs

reliés au siège de la CAF 93, permettent aux employés de fournir exactement les mêmes services qu'à la Tour Pleyel. Les allocataires peuvent donc tout savoir sur leurs dossiers APL, RMI, allocation parent isolé ou autres. Une borne interactive permettra également aux prestataires d'obtenir une attestation de paiement sans attendre. Il suffit d'avoir son numéro d'allocataire et son code

confidentiel qui se trouve sur la carte CAF.

Ce nouveau site est situé juste en face de la permanence d'action sociale de la CAF, 29, rue du Pont-Blanc, où des assistantes sociales reçoivent les familles tous les matins et le mardi après-midi. On y trouve en outre une halte-garderie, des cours d'alphabétisation, un écrivain public et un point d'accès au droit.

Frédérique Pelletier

● NOUVELLE ANTENNE CAF

46, rue du Pont-Blanc.
Accueil du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 16 h.
Tél. : 01.48.09.52.03

● PERMANENCE D'ACTION SOCIALE

29, rue du Pont-Blanc.
Les assistantes sociales reçoivent tous les matins et le mardi après-midi.

• Halte-jeux

Tous les jours sauf le mercredi.

• Cours d'alphabétisation
Mardi et vendredi après-midi.

• Accueil parents-enfants
Jeudi après-midi.

● L'euro

SENSIBILISATION AU GRAND PUBLIC

Une semaine de sensibilisation à l'euro, initiée par le Comité de suivi départemental sur l'euro, aura lieu du 14 au 20 mai dans plusieurs communes du département. La ville d'Aubervilliers s'inscrit dans cette démarche notamment par le biais d'une exposition sous forme d'affiches informatives dans le hall d'accueil de la mairie. Un kiosque, abritant des brochures d'information et animé par des employés communaux ou des étudiants de l'université de Villetaneuse, sera en outre installé au marché du centre-ville, le mardi 15 et le jeudi 17 mai. Ce sera l'occasion pour la population de poser des questions sur la mise en place de la nouvelle monnaie et de son utilisation imminente. Les centres de loisirs et l'Office des retraités devraient aussi participer à cette semaine à travers des animations diverses. De leur côté, les commerçants entendent poursuivre leur initiative enclenchée depuis plusieurs mois pour sensibiliser leurs clients au passage à la nouvelle monnaie (Ndlr : des actions ponctuelles devraient avoir lieu dans plusieurs magasins ces prochaines semaines). La mission euro d'Aubervilliers prévoit en outre d'organiser, en septembre, d'autres actions de sensibilisation grand public ainsi que des formations pour les employés communaux régulièrement au contact de la population.

I. T.

COMMERCE ● La rénovation de la halle est terminée

Le marché du Vivier est ouvert

Le marché est retourné s'abriter sous la halle du Vivier et a ouvert ses portes le 24 avril dernier. Refait à neuf et répondant aux normes européennes d'hygiène, il a reçu l'aval de la commission de sécurité. Son inauguration est prévue le samedi 19 mai.

On y a accès par trois larges entrées, ses allées sont suffisamment spacieuses pour que les clients s'y croisent confortablement et, par mauvais temps, la verrière laisse juste filtrer une lumière du jour agréable... Après six mois de travaux, le marché du Vivier est retourné s'abriter sous sa halle, entièrement rénovée et restructurée. Officiellement ouvert le mardi 24 avril dernier, il aura fallu attendre le samedi suivant pour que cet espace commerçant retrouve l'ambiance convivial des marchés.

Des bouquets colorés, un rempailleur de chaises...

Dès l'entrée, on est cueilli par la gouaille d'Habibi, l'un des vendeurs de fruits et légumes. A droite, on continue de s'approvisionner en pommes de terre, chez Guy. On y trouve de la Grenaille de Charlotte, de la Nicola du Maroc ou encore de l'ail et de l'échalote odorante... Plus haut sur la gauche, un fleuriste a posé ses bouquets colorés à l'une des entrées tandis qu'un rempailleur de chaises s'est installé au milieu de la halle. Plus loin, un poissonnier, un volailler et deux marchands de produits antillais et portugais se partagent le mur du fond et les branchements électriques indispensables pour réfrigérer leurs vitrines.

« Au total, la halle abritera une douzaine de commerçants, précise Gérard Landais, responsable des marchés pour le service municipal du



Un poissonnier, un volailler, un fleuriste, des produits antillais, portugais, il ne manque qu'un fromager et un boucher pour bien diversifier l'offre.

commerce. « Il nous manque encore un fromager et un boucher pour bien diversifier l'offre » ajoute Claude Lacombe, placier de la société Mandon qui gère les marchés d'Aubervilliers. Parmi les derniers nuages à dissiper, il reste encore le problème du stationnement des camions à régler : « Il n'y a pas de place pour charger et décharger, fait remarquer le volailler... On va encore bloquer la circulation et

mécontenter les riverains, proteste le vendeur de pommes de terre qui se refuse à garer son camion loin du marché par « crainte d'être volé ou tagué ». Au fur et à mesure, les difficultés devraient s'aplanir, permettant au marché, dont la rénovation a coûté 3,6 millions de francs, de trouver le bon rythme.

Après l'ouverture du Franprix, celle du marché du Vivier va permettre à la

halle de retrouver une pleine activité. Reste maintenant à « savoir si la clientèle saura revenir et rester fidèle », s'inquiètent ceux et celles qui ont tenu le pari de faire revivre le commerce de proximité.

Maria Domingues

● Marché du Vivier

Les mardis, jeudis, samedis de 8 h à 13 h.

Vite dit

Services

Information pour les copropriétaires
La prochaine réunion de l'association Aubervilliers Bénévoles de la Copropriété est fixée au lundi 28 mai, à 18 h, à la Bourse du travail. La réunion portera sur le rôle du notaire dans les copropriétés. Entrée libre. Contact au 01.43.52.16.08

Pour les ressortissants espagnols

L'Association de ressortissants espagnols Hogar Extremeno en Paris possède un service d'orientation à l'émigration (SOE). Il est ouvert le samedi matin de 10 h à 13 h. Contact : 194, bd Félix Faure. Tél. : 01.48.33.73.33

En direct avec les Assedic

Les horaires du service téléphonique des Assedic de Seine-Saint-Denis destiné aux employeurs a changé. Il faut désormais composer le 08.11.01.03.93. Du lundi au vendredi de 9 h à 16 h 30.

La téléassistance

Le centre communal d'Action sociale gère les demandes de Téléassistance en direction des personnes âgées et/ou handicapées intéressées. Pour tous renseignements, s'adresser au service des aides-ménagères, 6, rue Charron à Aubervilliers, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél. : 01.48.39.53.05 ou 01.48.39.53.06

Jeunesse

Foot interquartier

L'équipe Nigéria 93, composé de jeunes du secteur Villette, est arrivée en final du tournoi de foot interquartier organisé par Aubervacances-Loisirs pour les 13-14 ans durant l'année. De plus, durant les vacances de Pâques, cette même équipe a répondu à l'invitation de la ville de Dugny pour participer à un tournoi de foot qu'ils ont remporté grâce à leur esprit d'équipe, leur fair play et leur sens du jeu. La passion du foot fait que ces jeunes sont demandeurs du ballon rond afin de vivre leur passion, de ce fait si vous êtes au courant de la tenue de tournois, n'hésitez pas à contacter la MJ J. Brel; 46, bd F. Faure au 01.48.34.80.06.

ENTRETIEN ● Sophie Mathis, conseillère municipale déléguée

« L'écologie n'est pas un gadget »



SOPHIE MATHIS, 26 ans, conseillère municipale déléguée à l'écologie urbaine et à l'économie solidaire.

Représentante des Verts, Sophie Mathis habite le quartier des Quatre-Chemins. Militante associative des droits de l'homme, elle travaille comme assistante de presse.

Sophie Mathis est convaincue que la pollution n'est pas une fatalité et compte mettre à profit le premier volet de sa délégation, l'écologie urbaine, pour développer des solutions qui visent à améliorer la qualité de vie. L'autre aspect, l'économie solidaire, se propose de favoriser la création d'emplois par ce qu'on appelle « le tiers secteur ». Explications.

● Parlez-nous de l'écologie urbaine

Il y a derrière ce terme des aspects connus de la population, comme la collecte sélective, le recyclage des déchets, le nettoyage, la résorption des dépôts sauvages, les espaces verts, leur développement et leur entretien...

Il y a un autre domaine tout aussi important, mais trop discret, c'est celui de la maîtrise de l'énergie. En économisant nos combustibles, on agit directement sur la pollution de la planète mais un réfrigérateur bien réglé, un logement bien isolé – donc plus facile à chauffer – ou des énergies plus durables (comme le bois ou la cogénération) nous permettent aussi de réduire nos factures. Les Verts ont par exemple demandé que le « tout-électrique » soit abandonné dans les logements sociaux à construire.

Il y a aussi l'aspect hygiène et santé dans lequel on trouve la lutte contre la pollution sonore et les installations classées comme les sites industriels qu'il faut surveiller de près...

Vous voyez, l'écologie n'est pas un gadget qui passe après le logement, l'emploi, etc. C'est aussi la qualité de vie au quotidien, qui est un droit pour chacun d'entre nous.

● Qu'est ce que l'économie solidaire ?

C'est la production d'emplois et de richesses par le tiers secteur. Ce sont en fait toutes les associations, régies de quartiers, mutuelles, coopératives et toutes les entreprises d'insertion qui créent des emplois sur une

logique qui n'est pas seulement mercantile. A Aubervilliers, il y a plusieurs associations comme l'Afana, Epicéas, Ecole Auto plus... qui entrent dans ce cadre. Nous souhaitons soutenir ce type d'initiatives, notamment la régie de quartier, et développer ce que l'on appelle le commerce équitable. Le principe est le suivant : on achète directement au producteur, en général dans les pays du sud. Le prix, un peu plus élevé, permet de garantir que la production respecte l'éthique et/ou l'environnement, par exemple en s'engageant à ne pas employer d'enfants.

Enfin, je connais un peu le travail des structures qui aident les personnes à monter leur propre entreprise, si petite soit-elle. Ces réseaux restent trop confidentiels, du coup, trop peu de gens en bénéficient. Il faut les faire connaître...

Propos recueillis par Maria Domingues

● PERMANENCE

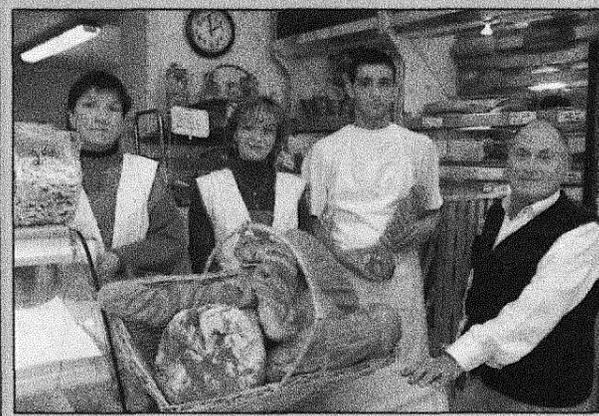
Sur rendez-vous, le samedi matin.
Hotel de Ville, bureau 212.
Tél. : 01.48.39.52.10

● Du 10 au 16 mai

La 6^e fête du pain

La sixième édition de la Fête du pain qui chaque année célèbre la Saint-Honoré, patron des boulangers, aura lieu du 10 au 16 mai à travers toute la France. A Aubervilliers, elle sera diversement suivie. Si certains artisans n'ont rien prévu de particulier à cette occasion, sauf bien évidemment de continuer à fabriquer le meilleur pain possible pour satisfaire quotidiennement leurs clients, d'autres ont d'ores et déjà préparé leur programme. C'est le cas notamment de La pâte à choux au 3, rue Achille Domart. Là, on entend en effet profiter de la fête pour présenter toute une gamme de spécialités dont la baguette au levain ou le pain alsacien maison. Une petite animation devrait en outre être assurée par une vendeuse à l'extérieur, devant

la boutique. Certains, comme la boulangerie Bloch au 52 avenue de la République, prévoient de faire une belle vitrine d'exposition de leurs produits et réfléchissent à d'autres modes de participation. D'autres commerçants pourraient se décider au dernier moment pour marquer le coup, alors ouvrez l'œil et préparez-vous à déguster... Les enfants, dont certains ont profité des vacances de Pâques pour visiter une boulangerie avec le centre de loisirs maternel Robespierre, pourraient également à leur manière fêter cet aliment de tous les instants à travers des animations ponctuelles dans les écoles ou centres de loisirs. Histoire de connaître les ficelles de sa fabrication et ses bienfaits nutritionnels. I. T.



L'équipe de La pâte à choux.

LECTURE ● Rencontres avec des écrivains dans les bibliothèques et les établissements scolaires

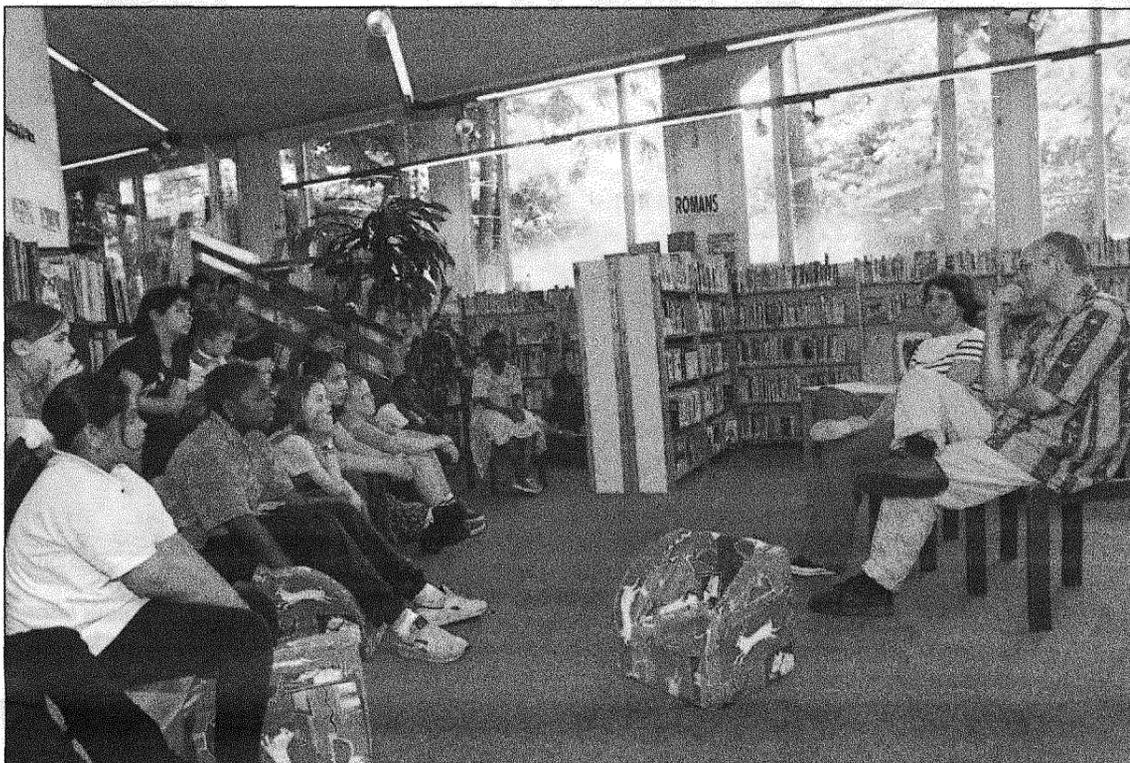
Transmettre l'envie et le plaisir de lire

Près d'une quinzaine d'auteurs participent jusqu'en juin aux rencontres « Ecrivains à l'école » organisées par les bibliothèques de la ville. Cette année, une nouveauté de taille : l'initiative s'élargit aux maternelles et aux collèges.

Les rencontres entre les écrivains et les écoliers ne datent pas d'hier. Cette initiative imaginée par les bibliothèques d'Aubervilliers remonte en effet à une bonne vingtaine d'années. Au fil du temps, des nouveautés ont cependant montré le bout de leur nez. Depuis 1995, l'initiative a par exemple été recentrée sur l'écrit afin que les élèves de CM1-CM2 aillent plus volontiers vers les textes longs que vers les albums tout illustrés.

Cette année, grâce à un partenariat avec l'Education nationale et un financement à la clef, les rencontres s'élargissent aux maternelles et aux collèges. Huit rencontres avec des écrivains sont ainsi programmées dans les bibliothèques pour les primaires et six avec des illustrateurs pour les grandes sections de maternelle, les CP et CE1 (avec en prime des ateliers d'illustrations à partir d'une trame d'histoire ou d'un thème comme par exemple celui du jardin). Une rencontre par collège est prévue avec des écrivains, cette fois-ci dans l'enceinte de l'établissement scolaire.

Parmi les auteurs sélectionnés par les bibliothécaires du secteur jeunesse



Cette année, huit rencontres avec des écrivains sont programmées dans les bibliothèques (ici Henri Michaux) pour les primaires et six avec des illustrateurs pour les grandes sections de maternelle, les CP et les CE1.

(dont l'équipe de Paul Eluard) et qui ont fait l'objet d'un travail avec les enseignants à l'école, des élèves de Babeuf et Langevin pourront dialoguer le 17 mai avec Elsa Devernois (*Mon papa c'est moi !*) à la bibliothèque Michaux. Marie Desplechin sera le 29 mai à Saint-John-Perse pour animer une séance avec les CM2 de l'école Balzac. Les classes de CM2 de l'école Joliot Curie et de CM1-CM2 de Condorcet rencontreront, à horaires différents, Michel Piquemal, le 15 juin dans les bibliothèques Michaux et Breton, pour son livre d'aventure : *Le pionnier du nouveau monde...*

Au total, près d'une quinzaine d'auteurs différents viendront de début mai à mi-juin discuter avec les écoliers et collégiens de la ville impliqués dans le projet. Ces derniers en profiteront pour présenter le travail réalisé en classe autour du texte et recueillir une dédicace sur le livre leur ayant été offert par le service des bibliothèques municipales. Des échanges riches en perspective pour donner à tous, quel que soit leur niveau, l'envie et le plaisir de lire.

Isabelle Terrassier

● SANTÉ

Forum santé le 31 mai au collège Jean Moulin

La salle polyvalente du collège Jean Moulin abritera, jeudi 31 mai, un forum consacré à la santé. Tout l'après-midi, parents et élèves du collège mais aussi des écoles du quartier parmi lesquelles Jean Macé-Condorcet, Jean Jaurès-Jules Guesde, Paul Bert, Fromont et Prévert pourront découvrir tout ce qui existe en matière de santé publique à Aubervilliers.

L'initiative organisée par le service de santé scolaire (et l'équipe du collège en particulier) et le centre municipal de santé (CMS) permettra en effet de présenter entre autres les actions du centre de planification et d'éducation familiale (sexualité-contraception-MST-sida), du service communal d'hygiène et de santé, de la Caisse primaire d'assurance maladie, du centre départemental de prévention (conseil général de Seine-Saint-Denis) ainsi que les travaux réalisés par les enfants de maternelle et de primaire sur le thème de la santé.

Au programme également : un atelier de secourisme évoquant les premiers gestes de survie, un parcours de sport-santé, un atelier beauté-hygiène au cours duquel une classe de 4^e procédera à la toilette d'un bébé et apprendra à fabriquer

du dentifrice, une présentation des outils de la santé scolaire, un bilan bucco-dentaire sur le stand du CMS ainsi qu'une animation assurée par des élèves qui interpréteront *Le blues du dentiste...*

Bref, un vaste panel d'informations visant à mobiliser petits et grands autour de la prévention. « Lorsque nous constatons un problème chez un enfant (surtout au niveau de la dentition ou de la vue), nous prévenons toujours les familles mais nous recevons très peu de réponses, regrette Jeannie El Ouazane, infirmière au collège Jean Moulin. Ce forum permettra non seulement d'informer les parents sur l'accès aux soins mais aussi de les mobiliser autour de la notion de prévention et dépistage. Ils pourront notamment se renseigner sur les aides à leur disposition pour acheter par exemple une paire de lunettes à leur enfant. »

I. T.

● **FORUM SANTÉ**
Jeudi 31 mai
de 15 heures à 20 heures
Collège Jean-Moulin
Salle polyvalente
76, rue Henri-Barbusse.
Entrée gratuite pour tous
(parents, élèves, riverains)

SPECTACLE ● Rendez-vous le 19 mai avec Colibri des Iles

Danses avec les Iles



Biguine, gros ka, quadrille ou smurf, à travers les danses d'hier et d'aujourd'hui, l'association Colibri des Iles se propose de maintenir bien vivante la culture antillaise et se propose d'en faire la démonstration le 19 mai à l'occasion de sa fête annuelle. De carnaval en défilés de costumes, en passant par des spectacles à thèmes comme l'abolition de l'esclavage et la Fête des associations et du Montfort où l'on peut goûter ses plats typiques, Colibri des Iles promène ses jolies danseuses à travers la France et permet de mieux connaître les traditions et les merveilles des Antilles.

Mais l'association ne se contente

pas de faire la fête. Elle se consacre aussi à l'accueil des Antillais nouvellement arrivés en métropole et à la mise en place de chaînes de solidarité lors des catastrophes naturelles qui touchent fréquemment ces îles.

Créée en 1994 et présidée par Liliane Relav, Colibri des Iles est d'abord née dans la tête de sa fille, Karine, jeune Albertivillarienne férue de danse. A la recherche d'une autre forme d'expression, elle s'est dit « pourquoi pas la danse antillaise ? »

De la poignée de jeunes gens de l'époque, se formera au fil des ans un collectif soudé où chacun trouve sa place moyennant une adhésion annuelle de 130 francs.

Comme bon nombre d'associations loi 1901, Colibri des Iles a vite buté sur le problème des locaux. « Trouver une salle pour répéter le samedi après-midi reste notre principal obstacle à notre développement, précise Liliane. Une fois par mois, la Ville nous prête l'ancienne école du Montfort, mais c'est insuffisant. Alors nous continuons de démarcher pour essayer de nous poser à un endroit où l'on pourrait répéter régulièrement. »

Aujourd'hui, Colibri des Iles, comme ce minuscule oiseau-mouche mais à l'activité très intense, compte près de soixante adhérents âgés de 12 à 60 ans. Dès cette année, l'association envisage d'étendre ses interventions, à l'occasion de Noël, dans les maisons de retraite et les structures hospitalières qui accueillent des enfants.

En attendant, tout le monde se prépare pour la prochaine fête où les tambours et le « Ti punch » sauront faire oublier ce triste printemps.

Maria Domingues

● **DÉCOUVERTE DES DANSES**
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
Samedi 19 mai à 20 h 30
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tarifs : adultes, 30 F ; enfants, 15 F
Réservations : Colibri des Iles
173, rue Danielle Casanova.
Tél. : 01.48.33.44.16

EMPLOI ● Aubervilliers se mobilise

Solidarité avec les « LU »

Le 21 avril, des cars ont été affrétés par la municipalité pour permettre à la population de participer à la manifestation organisée à Calais en faveur des salariés de LU. Depuis un mois, les produits Danone sont retirés des restaurants scolaires.



Parmi les 20 000 manifestants présents à Calais, une délégation d'Aubervilliers a défilé aux côtés des salariés de Lu.

En annonçant la fermeture de deux usines, à Calais et à Ris-Orangis, le groupe Danone ne s'attendait certainement pas à une réaction de ce genre. Répondant à l'appel au boycott lancé par les ouvriers de LU, la CGT et le maire de Calais, plusieurs dizaines de municipalités ont stoppé tout achat de produits du géant français de l'alimentaire jusqu'à nouvel ordre. Aubervilliers fait partie de ces villes.

Samedi 21 avril, une délégation d'élus et d'habitants a participé à la manifestation organisée à Calais. 90 personnes étaient présentes. Parmi lesquelles plusieurs élus : Gérard Del-Monte, Eric Plée, Josette Dupuis, Bernard Orantin, Reynald Lecluze, Liliane Balu.

Dès le début du mois, dans un vœu adopté en séance du conseil, l'assemblée municipale avait clairement pris position : « Le conseil souhaite que toutes les mesures économiques et administratives permettant d'empêcher ces licenciements soient prises par les pouvoirs publics ». Ce qui choque et a provoqué cette levée de boucliers, c'est que la multinationale n'est confrontée à aucune difficulté économique. Au contraire, le groupe – avec ses marques phares comme Evian, Gervais, Danette, Blédina ou Pépito – se porte très bien. « Cette décision est d'autant plus inacceptable qu'au cours de l'année 2000 les actionnaires de l'entreprise ont pu bénéficier d'une progression de 17 % de leurs actions », a-t-il été souligné en conseil.

De fait, ce plan de restructuration qui touchera 570 salariés a visiblement été conçu pour répondre aux exigences des marchés boursiers. Difficile de faire passer la pilule ! Surtout en période de croissance. D'où un large sentiment d'indignation.

Des produits boycottés

Depuis le début du mois d'avril, la municipalité a banni les produits Danone des cantines scolaires, des centres aérés et des foyers pour personnes âgées. Le Foyer des jeunes travailleurs, qui abrite le restaurant du personnel communal et qui assure 300 repas par jour, a fait de même. Les eaux, les produits lactés et les biscuits ont été remplacés par d'autres marques.

Frédéric Medeiros

● Premier bilan avec les Restos du cœur

Un hiver moins rigoureux

Cet hiver a été un peu moins dur pour les Albertivillariens. 2 300 personnes ont bénéficié des repas distribués par les Restos du cœur cette année tandis que près de 2 700 s'étaient rendus l'an dernier dans les locaux de l'association. « Nous avons accueilli 715 familles entre le 4 décembre 2000 et le 23 mars 2001 sur Aubervilliers », indique Raymond Champion, le responsable des Restos du cœur sur le département. L'année dernière, 93 000 repas (soit plus de 2 000 par jour) avaient été répartis entre 728 familles, dont 127 très démunies.

Une cinquantaine de bénévoles se sont relayés pendant ces seize semaines, non seulement pour distri-

buer la nourriture, décharger les denrées alimentaires et les trier, mais aussi pour apporter un peu de réconfort aux familles et parfois les guider vers les services sociaux.

Une dizaine de Relais du cœur restent ouverts en Seine-Saint-Denis du 15 mai à fin juin et du 15 septembre à fin octobre. Les plus proches se situent à La Courneuve, Saint-Denis et Bobigny. Les familles très en difficulté pourront y trouver une aide alimentaire ponctuelle et un lieu d'écoute. Un camion sillonne également le département pour distribuer des repas chauds aux SDF et le salon de coiffure itinérant poursuit son circuit. Des coiffeurs professionnels y coupent gratuitement les cheveux.

Frédérique Pelletier

La campagne 2000-2001 s'est achevée en mars dernier sur une amicale rencontre réunissant tous les bénévoles.



Marc Gaubert

Ce que j'en pense

Aubervilliers est un site recherché par l'industrie

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



LES BASES DE LA TAXE PROFESSIONNELLE, c'est-à-dire de la richesse des entreprises d'Aubervilliers sont en augmentation de 40 millions de francs en 2001 par rapport à 2000. Ainsi, avec un accroissement de 4,27 %, ce chiffre confirme le développement d'Aubervilliers enclenché en 1997. En effet, depuis cette date, chaque année les bases augmentent, alors que de 1992 à 1996, elles baissaient régulièrement. Qui plus est, c'est une des hausses les plus importantes de l'Ouest du département.

C'est une bonne nouvelle pour les habitants d'Aubervilliers. Elle veut dire des ressources supplémentaires pour la communauté d'agglomération donc pour la commune. Elle est surtout significative d'une attractivité nouvelle d'Aubervilliers dont les prémices se faisaient sentir depuis plusieurs années et arrivent désormais à maturité.

La perspective possible de l'implantation d'une partie du site olympique des Jeux de 2008 sur la partie albertivillarienne de la Plaine Saint-Denis montre bien, quelle que soit la décision prise en juillet par le CIO, le caractère désormais « recherché » d'un site qui a été si longtemps délaissé. De même, la réalisation très proche du nouveau quartier et de son centre commercial à la Porte d'Aubervilliers participe aussi de ce nouvel intérêt qui, loin d'être une mode, est le signe d'une croissance durable pour Aubervilliers.

Les habitants d'Aubervilliers s'en trouveront satisfaits. D'abord parce qu'il y a là l'annonce de moyens supplémentaires pour répondre à des besoins croissants. Ensuite parce qu'une ville où la croissance s'affirme est une ville d'avenir. Encore faut-il que cela concerne toute la population, ce qui n'est pas encore le cas et exige beaucoup d'initiatives de tous les pouvoirs publics et des pouvoirs privés.

● Réception à l'Hôtel de Ville

Hommage aux anciens élus

Le 3 avril, dans les salons de l'Hôtel de Ville, un pot amical a réuni anciens et nouveaux élus du conseil municipal. Organisée en l'honneur des sortants, cette réception a été l'occasion de rendre hommage à l'engagement public d'hommes et de femmes attachés à leur ville.

Tout en se félicitant du renouvellement de l'assemblée communale, rajeunie et féminisée, le maire, Jack Ralite, s'est attaché à rappeler le travail accompli par les partants. Qu'il s'agisse d'Adrien Huzard, ancien résistant et ancien député, figure emblématique de la ville. De Madeleine Cathalifaud, qui aura œuvré 36 ans en faveur de l'action sociale à la mairie et au conseil général. De Jean Sivy, ancien premier adjoint et président de l'OPHLM. De Bernard Sizaïre, actif dans le domaine de l'enfance mais aussi des relations internationales. De Bruno Zomer, élu aux sports depuis 1983. De Robert Doré, qui aura également été responsable syndical et conseiller prud'homal. De Marcelle Place,

connue de tous dans la ville. Après une vie publique bien remplie, ces élus ont fait le choix de passer le flambeau à une nouvelle génération. D'autres ont décidé de retourner à leur vie professionnelle. C'est le cas de Roland Taysse après quatre mandats très remplis. De Pierre Ringot ou de Pascal Huard. De Kamel Belkebla et de Gaston Malettras. Jean-François Thévenot, ancien adjoint à la jeunesse, est, lui, parti exercer des responsabilités politiques à Gagny.

Enfin, Jack Ralite a également salué les anciens élus de l'opposition républicaine : Françoise Giulianotti, Maurice Tarty, Gérard Boyer, Isaïe Bulteau et Jacques Reboux. Sans oublier d'avoir une pensée pour Jean-Pierre Thévenin, disparu en cours de mandat.

Frédéric Medeiros

Avec des mots chaleureux, le maire Jack Ralite a salué les années d'engagement des anciens élus (ici Adrien Huzard).



Vite dit

EXPOSITION INTERNATIONALE • Du 7 mai au 7 août 2004

Vie économique

Concours de création d'entreprise
Les boutiques de gestion organisent un concours destiné à récompenser le parcours et l'aboutissement des chefs d'entreprises qui ont créé leur structure entre le 1^{er} mai 1999 et le 1^{er} mai 2001 et qui ont bénéficié d'un accompagnement à la création d'entreprise (Boutique de gestion, experts comptable, chambres consulaires...). Les dossiers sont à retirer avant le 31 mai 2001 à la Boutique de gestion de Seine-Saint-Denis, Espace Bel air, 113-115, rue D. Casanova, Saint-Denis. Tél. : 01.42.43.30.00

Concertation

Enquêtes publiques
Deux nouvelles enquêtes publiques se dérouleront entre le 21 mai et le 21 juin sur le secteur de la Porte d'Aubervilliers. Diligentes par la Préfet sur demande du Conseil municipal, elles porteront respectivement :

- sur l'utilité publique des travaux d'aménagement de la Porte d'Aubervilliers
- sur l'utilité publique d'aménagement d'espace public de la Zac de la Porte d'Aubervilliers.

Les dates exactes des permanences des commissaires enquêteurs n'étant pas encore connues, elles seront communiquées prochainement par voie d'affiches.

Social

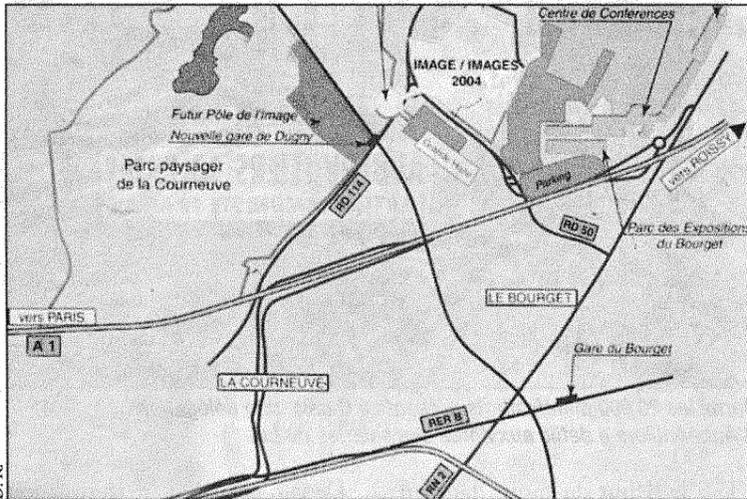
Déclaration de revenus à la CAF
Comme chaque année, la Caisse d'allocations familiales a adressé à l'ensemble des allocataires une déclaration de ressources. Cette déclaration, qui porte sur les revenus de l'année passée, doit impérativement être retournée à l'organisme dans les délais prévus. Cette déclaration est indispensable pour le renouvellement des droits et le calcul de leurs montants. Pour vous aider à remplir votre déclaration de ressources 2000, connaître les revenus à déclarer et les erreurs à éviter, la CAF met en place un numéro de téléphone, le 0821 010 010.

La Seine-Saint-Denis soigne son image

La Seine-Saint-Denis choisie pour accueillir la prochaine Exposition internationale dispose de trois années pour bien se préparer. Le point sur cet événement devant attirer plus de 8 millions de visiteurs.

En mai dernier, après la défection des Philippines, la France se portait candidate pour accueillir la première Exposition internationale du millénaire en 2004. Le département de la Seine-Saint-Denis proposait alors d'organiser cet événement sur l'aire des vents à Dugny, site privilégié de la Fête de l'Humanité. Le projet, bâti autour du thème de l'image et porté par l'association Seine-Saint-Denis, Portes de France, créée à cette occasion et réunissant de nombreux élus, acteurs économiques, sociaux et culturels s'est imposé comme le plus populaire, le plus universel et le plus en phase avec les dynamiques des sociétés modernes.

Rappelons qu'avec plus de 700 entreprises, plus de 100 000 m² de studios et 8 000 emplois, l'industrie de l'image est l'un des principaux employeurs du département qui, en outre, a vu naître les Studios Méliès à Montreuil à la fin du siècle dernier (Ndlr : de nombreux classiques du cinéma français ont aussi été tournés dans les studios d'Épinay). A ceci s'ajoutent de nombreuses structures liées à l'image avec notamment l'École Louis Lumière à Noisy-le-Grand, les Studios d'Aubervilliers et le Métafort à Aubervilliers*.



S'articulant autour de trois axes que sont les sciences (outils de travail scientifiques), les techniques (les images dans les nouveaux moyens de communication et d'information) et l'art (les images à travers les expressions plastiques, photographiques, cinématographiques...), l'exposition entend « offrir à tous les exposants l'occasion de montrer les images qui fondent leurs cultures, animent les écrans de rêves et des savoirs. » Elle a aussi pour objectif de permettre aux visiteurs « d'apprendre à voir ou à

regarder pour apprendre à connaître et donc à comprendre ». Les organisateurs souhaitent ainsi se placer dans l'esprit des grandes expositions universelles et internationales se voulant à la fois instructives et éducatives.

D'un point de vue pratique, le site de 25 hectares devant abriter entre autres les pavillons nationaux, thématiques, les carrefours et kiosques à images ainsi qu'une grande scène devrait bénéficier, dans le domaine des infrastructures, de dessertes permettant un développement urbain

L'Exposition internationale se déroulera sur le site de l'Aire des Vents à Dugny, entre le parc départemental de La Courneuve et le Parc des Expositions du Bourget.

autour de plusieurs axes. Parmi ceux-ci, la requalification de la RN2 en vue de faciliter l'accès au site, la liaison ferrée du Bourget-Dugny avec réaménagement de la gare du Bourget...

En parallèle de l'association chargée d'élaborer et de promouvoir la candidature de la France auprès du BIE (Bureau international des expositions), une nouvelle structure juridique de type société d'économie mixte en cours de constitution doit prendre le relais pour assurer la réalisation du projet. D'ici deux mois, elle devrait dévoiler sa composition puis lancer tous les appels d'offres nécessaires à la promotion des diverses dimensions de l'image et de son exposition. A suivre...

Isabelle Terrassier

*Le Métafort a conçu le site Internet (www.images-2004.com) qui réunit les informations sur l'Exposition et rend compte de l'avancement du projet. Il a en outre organisé récemment une table ronde autour des enjeux de l'image qu'il entend renouveler pour impliquer la population dans le projet.

Carnet**LAURÉATS DU CONCOURS VILLE FLEURIE**

Les lauréats du concours 2000 Fleurir la France sont aujourd'hui connus.

Ont été retenus dans les catégories :

● Balcons

1^{er} ex-aequo : Mme Pruvost, 38, rue de la Commune de Paris et Mme Estor, 91, rue du Pont Blanc.

3^e : Mme Bruyère, 3, ruelle de la Grande Cour.

4^e ex-aequo : Mme Boudon, 141, rue Réchossière, bât. 42, 4^e étage et Mme Munoz, 28 bis, rue de l'Abelle.

6^e : Mme Sulpice Rina, 19, allée du Château.

7^e : Mme Tovagliaro, 135, rue Danielle Casanova, bât. C, 10^e étage.

● Jardins

1^{er} : Mme Bernadelli, 31, rue Gaston Carré.

2^e : Mme Le Tadic, 41, rue E. Reclus.

3^e : Mme Dupont, 6, impasse Buisson.

4^e : Mme Vettraino, 65, rue Charles Beaudelaire.

5^e : Mme James, 124, rue Henri Barbusse.

● Commerces, Entreprises

1^{er} : Boucherie J. Lelong, 88, av. de la République.

2^e : Le Chien qui Fume, av. V. Hugo.

● Immeubles collectifs

1^{er} : 34-38, rue de la Commune de Paris

2^e : 135, rue Danielle Casanova

3^e : 117, rue du Pont Blanc

4^e : résidence Alberti, 1 mail Benoît Frachon

5^e : 122-124, av. V. Hugo, 52 rue E. Poisson, 38 bis ter, rue de la Commune de Paris

FORMATION • Sur la Plaine Saint-Denis depuis 1996

Ils restaurent les œuvres d'art

L'Ifroa, école nationale dépendant du ministère de la Culture, dispense pendant quatre ans une formation très pointue à de futurs « réparateurs » des œuvres d'art qui travailleront pour les musées.

Devant une toile du XV^e siècle italien, installée sur un chevalet sans allure, deux jeunes gens s'interrogent. Autour d'eux, quelques autres peintures de moindre taille, et puis surtout un amoncellement de bocaux, d'instruments les plus divers, de lampes, de pinceaux, de brosse... Nous ne sommes pas dans la réserve d'un musée, mais au cœur de la Plaine Saint-Denis où, depuis 1996, est installé, dans les locaux d'une ancienne usine, l'Institut de formation des restaurateurs d'œuvres d'art (Ifroa).

Un institut qui dépend de l'École nationale du patrimoine, et donc directement du ministère de la Culture. Il forme en quatre ans des jeunes qui, avec leur diplôme de restaurateur du patrimoine, trouveront du travail sans difficulté en s'établissant comme artisans ou profession libérale. Car si l'école est publique, l'Etat n'emploie directement que fort peu de restaurateurs tout en faisant appel, notamment dans ses musées, à des professionnels formés dans ses écoles !

Autre particularité, aucun diplôme n'est requis pour postuler à l'Ifroa. En revanche, le concours d'entrée est particulièrement sélectif. Car il faut non seulement être intéressé par le patrimoine, posséder de solides connaissances en histoire de l'art ainsi qu'en biologie, chimie, physique et langues étrangères, mais il faut encore posséder la technique du dessin, de la peinture, ou encore du modelage.

En 2000, 261 œuvres, objets et documents divers sont entrés dans les ateliers de l'Ifroa. Exclusivement en provenance du patrimoine public. Trouvant leur place dans les sept filières enseignées, arts du feu (métal, céramique, verre émaux), arts graphiques, arts textiles, mobilier, peinture, photographie, sculptures. Dans chacun des domaines, les élèves apprennent à la fois les bases des techniques anciennes ainsi que les moyens

les plus modernes pour redonner aux pièces qu'ils traitent leur lustre de jadis, ce qui n'est possible qu'après avoir compris comment l'artiste avait pensé sa création. « Il ne s'agit pas de remplacer les artistes, explique Dominique Rudfauf, chargée de communication, mais de restituer leur travail sur une œuvre dégradée par le temps ou un accident, et cela nécessite beaucoup de modestie ».

L'Ifroa met également à la disposition de ses élèves, mais aussi de nombreux chercheurs, une bibliothèque de plus de 20 000 monographies rassemblant des ouvrages anciens et

modernes sur les techniques de restauration et les matériaux. Une autre vraie richesse, réputée dans toute l'Europe.

Eric Bontemps

● JOURNÉES PORTES OUVERTES

Jeu 17 et vendredi 18 mai 2001

De 10 h à 17 h.

Futurs élèves et parents pourront rencontrer les professeurs et obtenir les informations nécessaires sur le concours d'entrée.

150, avenue du Président Wilson.

La Plaine Saint-Denis

Tél. : 01.49.46.57.00



Dans des ateliers, les jeunes font revivre des œuvres d'art vieilles par des siècles d'histoire.

Yann Lambert

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 4 avril

Le budget 2001 a été adopté

Le budget primitif 2001, voté à la majorité de la nouvelle assemblée communale, s'inscrit dans des objectifs de « fidélité, continuité et développement », comme l'a expliqué le maire, Jack Ralite, en présentant ce document essentiel pour la vie de la commune.



Des subventions ont été accordées à divers organismes, établissements publics et associations, comme le CMA qui regroupe quelque 40 activités.

Comme dans tout ménage bien géré, le budget* d'une commune s'élabore et se pense bien avant de percevoir ou de débours ses deniers.

On trouve donc dans le budget primitif 2001 ce que la Ville avait prévu d'encaisser et de dépenser au cours d'un premier examen qui a eu lieu en novembre 2000 puis en février dernier.

Pour 2001, les contribuables apprécieront de savoir que les trois impôts directs n'augmentent pas et que les taux restent identiques à ceux de l'année 2000, à savoir : 12,70 % pour la taxe d'habitation, 17,32 % pour la taxe foncière sur le bâti et 24,47 % pour la taxe foncière sur le non bâti.

En fonctionnement, les recettes et les dépenses s'équilibrent pour un montant de 652 314 737,73 F (104 618 211,21 euros). Avec l'augmentation des recettes de la taxe professionnelle unifiée, recueillie dans le cadre de la communauté d'agglomération, celles de la dotation de solidarité urbaine et du fonds de solidarité de la région Ile-de-France, on enregistre une hausse de 3,69 % par rapport au budget 2000. Cette progression légère des recettes et la baisse sensible des dépenses vont permettre une amélioration de l'autofinancement.

En investissement, tous mouvements compris, recettes et dépenses s'équilibrent, soit 189 972 071,73 F (28 961 055, 64 euros).

Le maire, Jack Ralite, ayant terminé la présentation du budget primitif 2001, ce dernier a été soumis au vote des 49 membres du conseil municipal et a donné lieu à plusieurs interventions.

Le budget soumis au vote des élus

Jean-Jacques Karman (Auber au cœur, mieux faire à gauche) a expliqué son abstention : « Nous sommes contre les priorités de ce budget qui ne tient pas assez compte de la lutte contre l'insalubrité dans les quartiers et prévoit une taxe d'habitation trop élevée ».

Thierry Augy (Union UDF, RPR, Génération Ecologie, DL, RPF)

a émis les remarques suivantes : « N'ayant pris connaissance des documents budgétaires que quatre jours avant le conseil, il nous est difficile de prendre part au vote d'un budget qu'on ne connaît pas, c'est pourquoi nous voterons contre. »

Au nom des Verts, Sylvain Ros s'est prononcé en faveur de ce budget « où l'action écologique est bien représentée. » Il s'est également félicité « que la pression fiscale reste stable ».

Carmen Caron (Groupe communiste et apparentés) a précisé son soutien à ce budget : « Il va permettre de revitaliser la ville tout en consolidant les acquis... même si le compte n'y est pas au regard des besoins de la population. »

Enfin, Jacques Salvator (Socialiste) a également approuvé ce budget auquel il trouve « une tonalité optimiste dans la mesure où les dotations diverses de l'Etat et de la Région augmentent et que nous escomptons que nos finances s'améliorent grâce à la communauté d'agglomération. »

20 autres questions à l'ordre du jour

Parmi les 20 autres questions à l'ordre du jour, on notera les subventions accordées à divers organismes, établissements publics locaux et associations comme le club municipal d'Aubervilliers (CMA) qui regroupe pas moins de 40 activités ou encore la Maison du Commerce et de l'Artisanat pour ne citer qu'elles.

Elections obligent, une grande partie des représentants du conseil municipal a été renouvelée au sein des établissements scolaires, des structures associatives et toutes les instances dont la présence d'un élu est requise. Ainsi, les comités de quartier ont fait l'objet d'un vote qui a modifié les président(e)s et vice-président(e)s (voir liste détaillée page 3).

Avant de se séparer, les membres du conseil ont entendu puis approuvé, à la majorité, un texte lu par Carmen Caron concernant les licenciements chez Danone et Mark & Spencer et dans lequel la Ville exprime son indignation face aux licenciements brutaux et se prononce pour le boycott des produits du groupe Danone.

Maria Domingues

*Lire pages suivantes notre dossier sur le budget.

● PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
Mercredi 16 mai à 19 heures
 Hôtel de Ville
 Toutes les séances sont publiques.

INTERCOMMUNALITÉ ● Un nouveau conseil pour la communauté d'agglomération

Remaniement à Plaine Commune

Après la mise en place des équipes municipales issues du scrutin du 18 mars, c'était au tour de la communauté d'agglomération d'élire un nouvel exécutif pour les six prochaines années.

Comme en novembre 1999, pour la naissance de Plaine Commune, c'est le Stade de France qui a servi de décor à la séance d'installation du nouveau conseil de la communauté d'agglomération. Le 6 avril, dans la grande salle de l'Auditorium, les 41 membres de la structure intercommunale se sont réunis pour la première fois depuis les municipales. Remerciant les partants pour le travail effectué durant la précédente mandature et saluant les nouveaux venus, Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers et vice-président de Plaine Commune, a ouvert la séance en compagnie de ses collègues, les

maires Jacques Poulet (Villetaneuse), Patrick Braouezec (Saint-Denis), Catherine Hanriot (Pierrefitte) et Hervé Chevreau qui succède à Bruno Le Roux après la victoire de la droite à Epinay-sur-Seine.

Elections de nouveaux élus

Il y a deux ans, en décidant d'associer leurs destins, les cinq villes, fortes de 235 000 habitants, se sont dotées d'un outil pour développer leur territoire. Cet établissement public intercommunal, qui utilise les compétences en matière d'aménagement et d'économie de fonctionnaires issus des différentes collectivités, est placé

sous la responsabilité directe d'élus désignés par les conseils municipaux. Avec les élections du 18 mars, ceux-ci ont été renouvelés. Par voie de conséquence, l'assemblée de Plaine Commune devait donc être également remaniée.

Trois femmes rejoignent les sept représentants de la ville

Pas moins de 20 nouveaux conseillers (sur 41) ont fait leur apparition. Avec, pour Aubervilliers, l'arrivée de trois femmes : Nathalie Buisson, Mériem Derkaoui et Claudine Delalain. Elles rejoignent les sept autres représentants de la ville : Jack Ralite, Pascal Beudet, Jacques Monzaige, Bernard Orantin, Jean-Jacques Karman, Jacques Salvator et Sylvain Ros. Les différentes sensibilités du conseil étant représentées au sein de Plaine Commune.

Après la réélection de Jacques Poulet à la tête de la communauté, c'était au tour des douze vice-présidents de l'exécutif d'être désignés. Jack Ralite, Pascal Beudet et Jacques Monzaige

ont été reconduits dans leurs fonctions. D'ores et déjà, ce début de mandat s'annonce particulièrement riche. Avec les premières applications sur le terrain de projets portés par Plaine Commune.

Frédéric Medeiros

Installation de la nouvelle assemblée de Plaine Commune.

Une séance inaugurale qui s'est déroulée dans la grande salle de l'auditorium du Stade de France.



Eric Garreau

● FINANCES

Le vote du budget est un moment clé. Il marque le début d'une nouvelle année municipale. Celui de 2001 est d'autant plus important qu'il s'agit du premier acte officiel de la nouvelle équipe issue du scrutin du 18 mars. Au-delà des chiffres, Aubermensuel s'est intéressé aux actions qu'il va permettre.

Dossier réalisé par
Frédéric Medeiros
Photos : Willy Vainqueur
et Marc Gaubert
Graphiques : Patrick Despierre

Elaborer le budget d'une commune comme Aubervilliers, cela prend du temps. Entre les premières simulations réalisées par les services financiers de la Ville et l'adoption du document définitif par le conseil municipal, il s'écoule six mois au minimum. De nombreux arbitrages sont nécessaires. Et il faut parfois trancher dans le vif pour équilibrer recettes et dépenses.

Difficile de lire un document budgétaire pour un non initié. Dans d'épais cahiers, les colonnes de chiffres succèdent aux colonnes de chiffres. En théorie n'importe quel administré peut les consulter. En pratique, leur aspect n'est pas très encourageant. Dommage. Car, derrière ces chiffres, on trouve tout ce qui fait la diversité de l'action communale. Des interventions dans les écoles à la gestion d'équipements sportifs, de l'aide aux familles en difficulté à l'aménagement de nouveaux espaces verts, du contrat local de sécurité aux actions en faveur de l'emploi. Le budget 2001, avec ses 602 millions de francs de dépenses de fonctionnement et ses 149 millions de dépenses d'investissement, ne déroge pas à la règle. En s'inscrivant dans la continuité, il vise à renforcer les acquis des années précédentes.

La réfection du stade Delaune, une maison de l'enfance à la Villette...

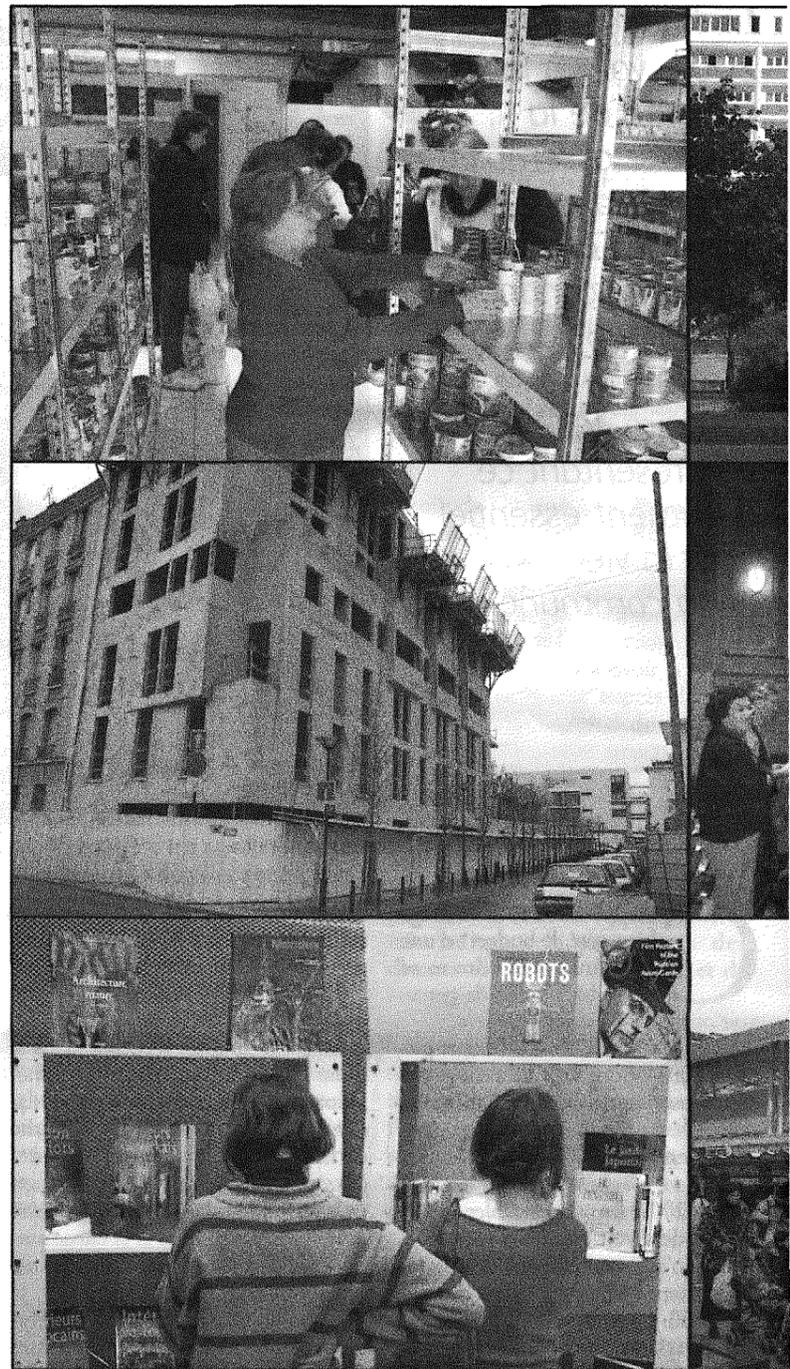
Entre 1995 et 2000, 735 millions de francs ont été consacrés à équiper et à aménager la cité. Avec le renouveau du centre-ville et la mise en valeur du territoire de la Plaine, la commune s'est dotée d'atouts pour l'avenir. Le mouvement va se poursuivre. Parmi les réalisations les plus importantes prévues cette année : la réfection complète du stade Delaune, la construction de la maison de l'enfance de la Villette, la continuation de la réhabilitation du centre de santé et du réaménagement des berges du canal.

Ces opérations sont les plus spectaculaires car elles se voient. Mais le budget, c'est aussi une somme d'interventions au quotidien. Dans le domaine social avec, par exemple, le financement des activités du CCAS et la vie de l'épicerie solidaire Epicéas. Dans le domaine du logement, avec la poursuite de la politique de résorption de l'habitat insalubre et les aides à l'OPHLM qui ont permis la réhabilitation de 800 logements en 2000 (5 millions de francs débloqués en 2001). Dans le domaine de l'enfance, avec les crèches municipales, les centres de loisirs, les restaurants scolaires, etc.

Depuis quelques années, de nouvelles priorités sont apparues. Ainsi, les actions destinées à assurer la tranquillité publique (voir encadré). Ou celles menées en faveur de l'emploi. En deux ans, le nombre de chômeurs est passé de 7 334 à 5 923. Une baisse plus importante que la moyenne régionale. Preuve que des initiatives locales ont renforcé les effets du retour de la croissance. Initiatives au nombre desquelles figurent le recrutement d'emplois-jeunes, la baisse de la taxe professionnelle pour attirer de nouvelles entreprises, le travail de la Mission locale et du PLIE, les perspectives de débouchés avec le futur centre commercial régional de la Porte d'Aubervilliers. Au chapitre des nouveautés ne pas oublier non plus la démarche quartier engagée depuis trois ans pour revivifier les pratiques de démocratie locale. Avec ses comités consultatifs d'habitants qui se réunissent régulièrement et donnent leur avis sur les affaires publiques, ses coordonnateurs et ses boutiques de quartier (la dernière va ouvrir à Firmin Gémier-Sadi Carnot).

Ce budget 2001 va permettre d'intervenir dans de nombreux domaines. Tout en respectant certaines limites. Celles des possibilités financières de la Ville qui a décidé de ne pas augmenter la pression fiscale et d'éviter un recours trop important à l'emprunt.

Les priorités



● SÉCURITÉ

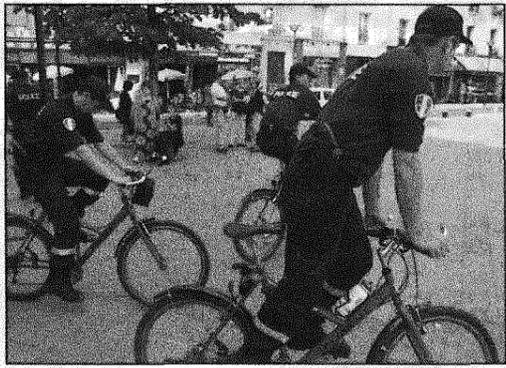
Des actions pour assurer la tranquillité publique

Traditionnellement de la responsabilité de la police et de la justice, la lutte contre l'insécurité fait aussi partie des préoccupations de la municipalité. Depuis quelques années, sous l'angle de la prévention, elle a engagé des actions visant à assurer la tranquillité publique.

En 1997, un plan de surveillance et de sécurisation des parkings sou-

terrains de l'OPHLM et de la Ville a été mis en place. Il est régulièrement reconduit depuis. En 2000, la Maison de justice et du droit a ouvert ses portes. Elle permet, par la médiation, d'aplanir des conflits avant que ceux-ci ne finissent devant un tribunal. Cette même année, une équipe de correspondants de nuit a été recrutée sur les quartiers Vallès-Pont Blanc.

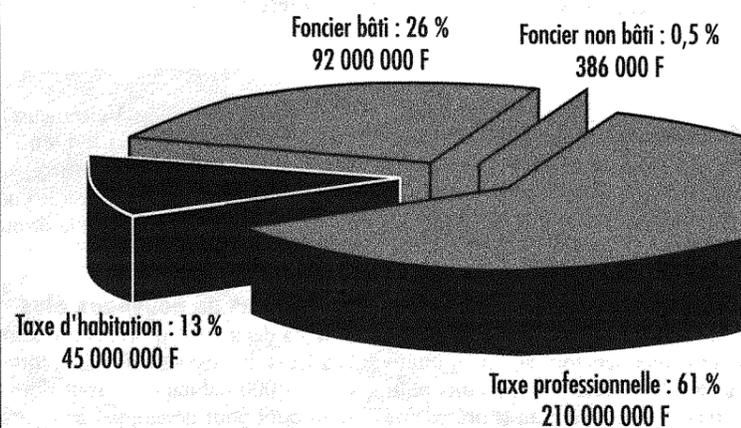
Pour 2001, la Ville va financer (à hauteur de 1,2 million de francs) la construction de trois bureaux de police dans les quartiers Villette, Maladrièrre et Heurtault. Ils serviront au redéploiement d'une partie des effectifs du commissariat dans le cadre de la toute nouvelle police de proximité.



● Les différentes rentrées financières de la commune

Les recettes de la Ville

Répartition du produit communal entre les quatre taxes



N'importe quelle ménagère le sait bien : un bon budget est un budget où les rentrées équilibrent les sorties. Ce principe vaut aussi pour les collectivités locales. Pour financer ses dépenses de fonctionnement et d'investissement, la Ville dispose de recettes qui proviennent de plusieurs sources. A savoir le produit de la fiscalité directe et indirecte, les dotations d'Etat et de la Communauté de communes, les subventions d'équipement, les cessions, le recours à l'emprunt et les participations des usagers aux services rendus.

Concernant les impôts et taxes, un bon point lié à la reprise de l'activité économique : le volume des taxes et droits perçus lors de ventes immobilières est à la hausse. Plus 2 millions de francs de rentrées supplémentaires. Notamment grâce la cession de la tour Pariféric. Toujours à propos de la fiscalité touchant les entreprises : la taxe professionnelle unifiée rapporte 4,6 millions de francs de plus. C'est une des conséquences du renouveau du territoire de la Plaine.

du budget 2001

• Les différentes étapes d'un budget

Le mode d'emploi

Concrètement, comment se déroule un exercice budgétaire ? En mars (au mois d'avril pour les années de renouvellement du conseil municipal), l'assemblée communale vote son budget primitif qui fixe le cap pour les douze mois à venir. Toutes les prévisions de recettes et de dépenses y sont faites et réparties en deux grands chapitres : le fonctionnement et l'investissement.

Dans le premier, on regroupe ce qui touche à l'activité habituelle de la Ville et qui revient chaque année : les dépenses de personnel, les achats de denrées et de fournitures, les impôts et taxes payés par la commune, les allocations et subventions (notamment pour les associations), les frais financiers (intérêts des emprunts), pour les sorties. Le produit des impôts directs et indirects, les dotations de fonctionnement versées par l'Etat, les produits domaniaux et les produits d'exploitation, pour les rentrées.

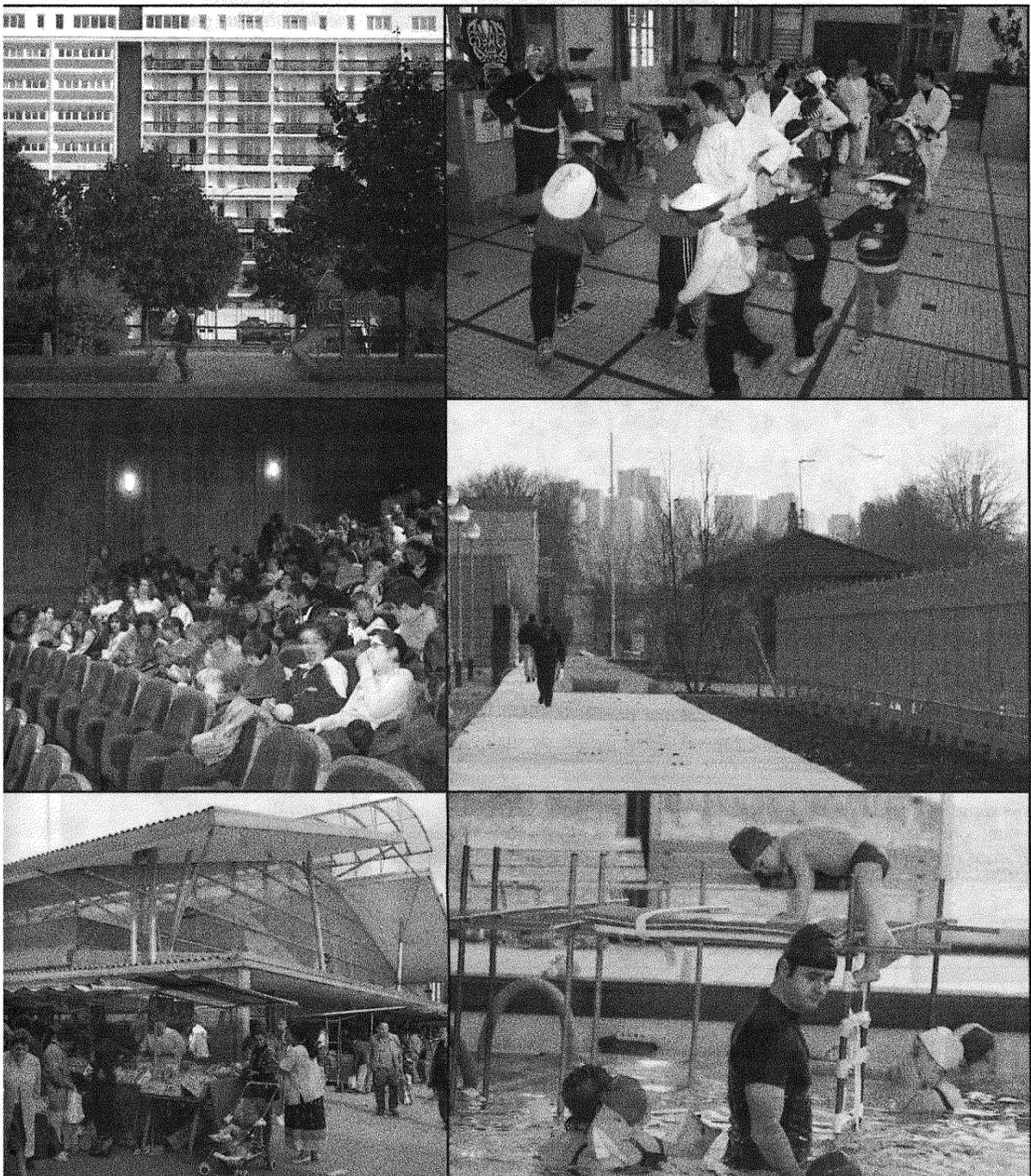
Au chapitre investissement, on comptabilise les dépenses et les recettes relatives à des opérations non répétitives, c'est-à-dire non renouvelables à l'identique chaque année, et qui se traduisent par une modification de la valeur du patrimoine communal : les acquisitions importantes (terrains, bâtiments, voies et réseaux, matériels, véhicules), les travaux neufs, le remboursement de la part en capital des emprunts, les frais d'études suivis de travaux, les prêts, avances et créances consentis par la commune à long ou moyen terme, pour les sorties. Les subventions d'équipement versées par l'Etat, la Région ou le Département, les fonds de compensation de la TVA, les taxes d'urbanisme, les cessions de biens meubles et immeubles, le recouvrement des prêts consentis par la commune, pour les rentrées.

A l'automne, l'heure est aux réajustements. Le budget primitif étant un document de prévision, le conseil municipal adopte un budget supplémentaire qui permet de coller au plus près de la réalité comptable. Des recettes ou des dépenses non prévues à l'origine sont ainsi prises en considération. En cours d'année, des décisions modificatives peuvent également être votées pour transformer, en cas de besoin, les inscriptions du budget primitif.

Après la clôture de l'exercice, l'ensemble des opérations effectuées est compilé dans un document appelé le compte administratif. Présenté par le maire, qui est l'ordonnateur et donc le responsable des dépenses et des recettes, il est soumis au contrôle de l'assemblée municipale. Ce document qui retrace l'intégralité d'une année budgétaire servira également d'outil pour effectuer des comparaisons entre différents exercices et dégager les principales évolutions qui affectent les équilibres financiers de la Ville.

DES DOCUMENTS CONSULTABLES PAR TOUS

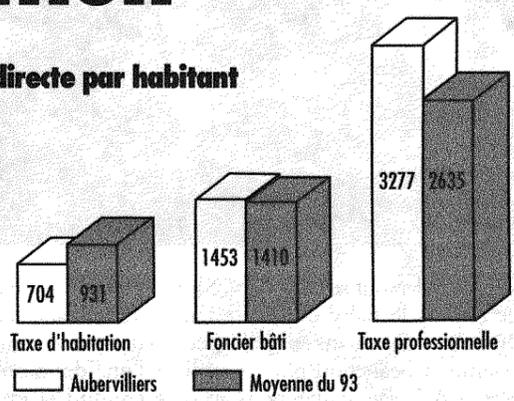
Budget primitif, budget supplémentaire, décisions modificatives et compte administratif, les différentes étapes d'un exercice sont consignées dans des documents consultables par toute personne qui souhaite s'informer sur les comptes de la Ville. Ils servent également aux organes en charge pour l'Etat du contrôle de légalité - Préfecture et Chambre régionale des comptes - qui peuvent ainsi vérifier la sincérité et la régularité des opérations budgétaires de la Ville. Ces documents répondent à des règles strictes de présentation qui s'imposent à toutes les communes. Depuis 1997, ils s'inspirent directement du plan comptable général qui s'applique dans les entreprises et les commerces.



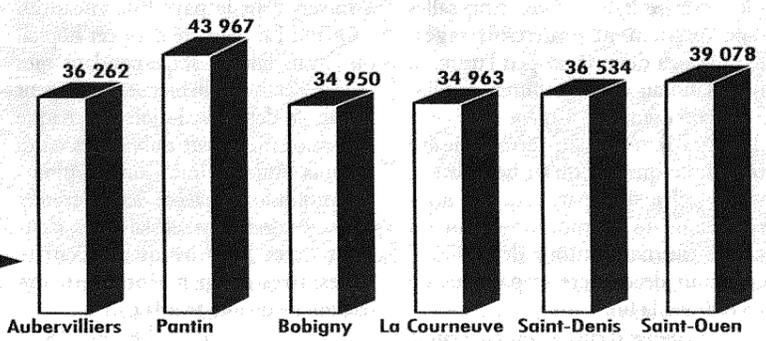
ont en augmentation

Pour les impôts touchant les particuliers (taxe d'habitation, foncier bâti et non bâti), les taux sont restés à l'identique depuis 1999 afin de ne pas augmenter la pression fiscale. Autre source de recettes : les cessions de terrains ou de biens communaux. 14,6 millions de francs en plus cette année grâce à la concrétisation de plusieurs opérations d'aménagement (îlot Barbusse-Ecoles, ZAC Heurtault, vente d'un immeuble rue Solférino). Avec des recettes d'investissement et de fonctionnement globalement orientées à la hausse et des dépenses en baisse par rapport à 2000, le recours à l'emprunt est minoré de 40 millions de francs au regard du précédent exercice budgétaire.

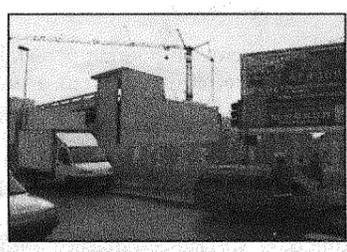
La fiscalité directe par habitant (en francs)



Le revenu moyen par habitant à Aubervilliers et dans les communes voisines (en francs)

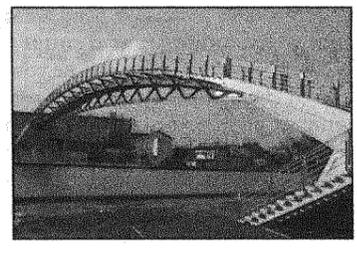


LES PRINCIPALES OPÉRATIONS D'ÉQUIPEMENT



- Extension de l'école Macé-Condorcet (fin d'opération) : 10 738 000 F
- Rénovation du centre de santé (fin d'opération) : 6 052 000 F
- Maison de l'enfance Vilette (1^{re} tranche) : 4 400 000 F
- Réfection du stade Delaune : 2 650 000 F
- Rénovation des installations techniques et d'accueil du public du théâtre (1^{re} tranche) : 2 500 000 F
- Rénovation des façades du groupe scolaire Joliot-Curie (dernière tranche) : 1 600 000 F
- Matériel d'équipement des écoles et des services municipaux : 1 453 000 F
- Aménagement des berges du canal (complément 1^{re} tranche) : 1 264 000 F

- Aménagement de locaux pour la police de proximité : 1 200 000 F
- Programme de mise en conformité des cuisines scolaires (suite) : 1 000 000 F
- Réfection de la cour de l'école Gérard Philippe : 900 000 F
- Trottoirs de la ZAC Emile Dubois : 600 000 F
- Renouvellement du matériel médical du centre de santé : 356 000 F
- Aménagement de la boutique de quartier Firmin Gémier-Sadi Carnot : 330 000 F
- Achèvement de la passerelle de la Fraternité : 151 000 F



PRÉVENTION ● Sur le quartier Vallès-La Frette, de 18 h à 2 h

Les correspondants de nuit

Depuis le mois de novembre, une équipe de six correspondants de nuit sillonne le quartier Vallès-La Frette où la population lui réserve un excellent accueil.

En ce début de soirée, l'air est presque doux sur le parking près du 42 Casanova où devisent quelques jeunes de la Frette. Djaffar et Abdelhak, identifiables à leur parka beige, bifurquent vers le groupe. Poignée de mains, sourire, les deux correspondants de nuit semblent chez eux dans le quartier qu'ils n'habitent pourtant pas. Une conversation s'engage, décontractée, autour de la pluie et du beau temps. Puis, un adolescent, le visage grave, entraîne l'un des deux correspondants à l'écart. Le ton est à la confiance. D'accord, ce soir ils retourneront dialoguer avec ses parents pour tenter d'aplanir un différend qui empoisonne les relations père-fils.

La « déambulation », comme les correspondants qualifient leur cheminement quotidien, commence seule-



ment. Ils sont six, sept jours sur sept, de 18 h à 2 h du matin et se relaient par équipe de deux à l'intérieur d'un périmètre délimité par les rues Danielle Casanova, du Commandant l'Herminier, Réchossière, du Pont Blanc.

Ni zorros, ni policiers, ni juges, ces médiateurs d'un genre nouveau sur la ville ont un cadre de travail stricte-

ment établi. Il tient en trois mots : dialogue, prévention, médiation. Porter les premiers secours à des personnes en détresse, « calmer le jeu » à l'occasion de conflits familiaux ou de querelles de voisinage, faciliter l'accès nocturne au quartier, traquer les incivilités sont quelques-unes des attributions d'une équipe motivée et dont les membres se complètent bien. « La

nuit, dans notre permanence, nous sommes souvent les seuls relais auprès d'une population désorientée qui a d'abord besoin de dialoguer, de se sentir rassurée », explique Djaffar. Le traitement de situations délicates impose de solides qualités d'écoute et des réponses appropriées. « Attention, nous ne nous substituons pas aux services sociaux et aux structures muni-

Le cadre de travail de ces médiateurs d'un genre nouveau tient en trois mots : dialogue, prévention et médiation.

cipales dans le quartier. Nous sommes en contact avec eux et capables d'orienter telle ou telle personne si elle le demande », ajoute Abdelhak, chef d'équipe. Une mère de famille, soumise aux tracasseries judiciaires d'un fils turbulent, insiste sur le réconfort que lui apportent les conseils des correspondants « toujours disponibles pour discuter et aider à chercher des solutions ».

Ils ont trouvé leurs marques

Sept mois après la mise en place de ce service, dans le cadre du Contrat local de sécurité, les correspondants disent avoir trouvé leurs marques. « Cette présence humaine est bien perçue et rassure des habitants sensibles au sentiment d'insécurité », remarque pour sa part Lionel Tubeuf, coordonnateur du quartier Vallès-La Frette et observateur attentif d'un dispositif original et expérimental, qui semble bien en phase avec les attentes de la population.

Frédéric Lombard

● CORRESPONDANTS DE NUIT

42, rue D. Casanova
escalier 5, apt. 178.
Tél. : 01.48.11.60.05

PORTRAIT ● Sylvie Gasperowicz

Profession sage-femme

Souvent difficile à classer, le métier de sage-femme est depuis le 20 mars au cœur de l'actualité avec une grève massive touchant principalement le secteur public. Rencontre avec Sylvie Gasperowicz, sage-femme à l'hôpital Delafontaine de Saint-Denis qui accueille de nombreuses Albertivillariennes.

Après avoir pratiqué son premier accouchement il y a quatre ans, Sylvie Gasperowicz, 29 ans, sage-femme à l'hôpital Delafontaine à Saint-Denis, a toujours une petite larme à l'œil quand un bébé pointe le bout de son nez. Surtout lorsque la maman laisse exprimer sa joie. Quel plus beau métier que celui-ci ? Sylvie, comme l'ensemble de ses collègues de cet établissement public qui reçoit de nombreuses patientes du département et notamment d'Aubervilliers, n'en connaît pas d'autres. Toutes le pratiquent avec cœur et enthousiasme. Pour rien au monde, Sylvie, qui a découvert cette profession pendant sa classe préparatoire avant d'entrer à l'école de sage-femme à Lille, ne voudrait en changer. « Ce métier est passionnant et très enrichissant. Non seulement il procure de la joie – la grossesse n'est pas une maladie – mais en plus il permet de travailler de manière indépendante à tous les stades d'une grossesse. »

Malgré ce qu'on pourrait penser, la sage-femme, contrairement à une infirmière, n'agit pas en effet sur prescription d'un médecin.

Suivre la future maman de A à Z

Sa formation de quatre années dans une école spécialisée rattachée à une faculté de médecine et comportant de nombreux stages en milieu hospitalier lui permet en effet de suivre une future maman de A à Z. Consultations prénatales, diagnostics, examens cliniques, accouchements, suites de couches, surveillance des nouveau-nés, rééducation périnéale... font partie de ses compétences. En cas de complications nécessitant les forceps ou une césarienne, elle prévient le gynécologue obstétricien qui, et seulement à ce moment-là, va intervenir. Dans une situation normale, la sage-femme est seule en salle obstétricale avec une aide-soignante pour pratiquer l'accouchement.

La relation de confiance établie au fil des mois avec la mère fait, qu'en



règle générale, tout se passe bien. Sauf que depuis le baby-boom de l'an 2000, ces relations privilégiées deviennent beaucoup plus compliquées. « A Delafontaine, nous avons enregistré 3 000 naissances l'an dernier, précise Sylvie. Avec cinq salles d'accouchement pour trois sages-femmes, ça devient un peu l'usine. Il nous faudrait cinq personnes de plus. Malheureusement, il n'y a plus assez de sages-femmes sur le marché du travail, ce qui fait qu'au lieu de travailler 39 heures par semaine, nous en faisons 48 en moyenne pour un salaire tournant autour de 9 000 F en début de carrière et pas plus de 13 000 F à la fin. »

Un manque d'effectif dû en grande

partie à un salaire jugé trop faible par les étudiants qui se tournent alors vers d'autres secteurs médicaux. Telle est l'une des raisons du ras-le-bol qui a conduit la profession à entamer le 20 mars un vaste mouvement de grève à travers tout le pays (lire encadré). « Quand j'ai démarré dans cet hôpital où j'avais fait un stage pendant mes études, j'étais très heureuse, se souvient Sylvie. Je débutais, la joie de chaque naissance me faisait oublier les côtés négatifs. Aujourd'hui, j'aime toujours ma profession, mais je veux l'exercer dans des conditions satisfaisantes, c'est-à-dire avec les moyens de sécurité nécessaires et en maintenant une relation de qualité avec la patiente. »

Isabelle Terrassier

Les raisons de la colère

Même si elles assurent un service quasi normal, les 33 sages-femmes (surveillantes comprises) de l'hôpital Delafontaine à Saint-Denis ont, depuis le 20 mars, inscrit le mot grève sur leurs blouses roses. A l'image d'un grand nombre de leurs collègues du secteur hospitalier public mais aussi du privé, des PMI et du secteur libéral, elles sont en colère. Elles réclament une reconnaissance de leur diplôme comme diplôme universitaire (bac + 4), la reconnaissance de leur statut médical, une revalorisation de leurs salaires en rapport avec leurs responsabilités et compétences, des négociations pour la nomenclature des sages-femmes libérales ainsi qu'une augmentation des effectifs au plan national.

Déterminées à aller jusqu'au bout, les sages-femmes envisagent, s'il le faut, de démissionner en bloc « pour que le gouvernement bouge et prenne ses responsabilités. »

Les 12 sages-femmes de la clinique de la Roseraie à Aubervilliers sont solidaires du mouvement, participent aux réunions et manifestations mais poursuivent leur travail. (Ndlr : des négociations salariales propres à l'établissement ont eu lieu l'an dernier).

Avril à Aubervilliers

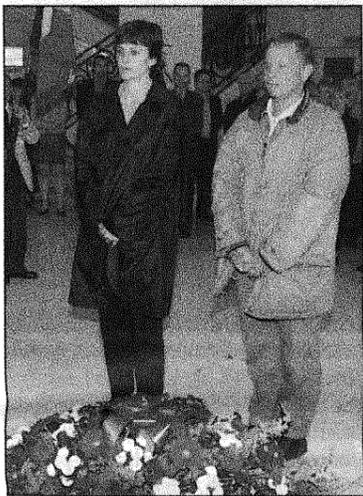
Revue de presse

Regards sur quelques événements qui ont marqué le mois dernier dans la ville.



Samedi 14. Des commerçants du Centre et du Montfort fêtent Pâques par une animation ponctuée de jeux et de remises d'œufs en chocolat.

Photo : Willy Vainqueur, Marc Gaubert



Vendredi 27. La municipalité et les associations de victimes de guerre honorent la mémoire des hommes et des femmes disparus dans les camps de concentration nazis.



Mercredi 25. Pelleteuses et autres engins de terrassement occupent le terrain, entre les rues des Cités et André Karman. L'extension de l'entreprise Interoutage est... en route ! (photo de gauche). A quelques pas de là, un autre chantier d'envergure est en cours, la rénovation extension de l'école Jean Macé (photo de droite).



Lundi 2. Aux Lilas, les élèves du collège Henri Wallon célèbrent en chansons le 10^e anniversaire de la disparition de Serge Gainsbourg.



Mardi 3. Une journée portes ouvertes à l'Etap Hôtel permet d'apprécier le confort de l'établissement, la gentillesse et la compétence du personnel.



Jeudi 12. La nouvelle ligne de bus, le 552, inaugure son parcours entre la porte de la Chapelle et la gare RER de Saint-Denis, via les Magasins Généraux.



Samedi 28. Le conseil municipal est convié à une visite de la ville. Un moyen pour les nouveaux élus de mieux cerner l'état d'avancement de certains grands projets.

Métiers d'art. Portrait de Béatrice Philippeaux, lauréate du Grand Prix des Métiers d'art, dans *Quatre vingt treize* (avril). Dans son atelier d'Aubervilliers, « la petite fée des rappeurs » habille de ses bagues les amateurs de la musique et du look hip-hop. Madonna, le groupe IAM, Célió font partie de ses clients. « (...) Une artiste hétéroclite qui aime faire rêver les gens (...) » Où trouver les bijoux ? : www.bea-anjuna.com

Jardin. Un jardin potager d'Aubervilliers mis à l'honneur dans *L'Ami des jardins et de la maison* (avril). Tout y est : « Serre, potager en carrés (bio) et même l'épouvantail ». Les beaux jours arrivent, pensez-y...

Développement. « Le site de la Plaine Saint-Denis, pour l'organisation de l'Exposition internationale de 2004, ou la candidature de Paris aux jeux Olympiques de 2008 (...) » va bénéficier de la politique de rééquilibrage foncier engagée par l'Etat et le Conseil régional, révèle *Les Echos* (9 avril). 1,105 milliards de francs de crédits seront mobilisés et inscrits au contrat de plan (2000-2006).

Urbanisme. Dans une rencontre avec « M. Intercommunalité », *Le Figaro* (9 avril), Pierre Mansat, chargé à la Mairie de Paris des relations avec les collectivités territoriales d'Ile-de-France, « estime que les jeux Olympiques de 2008 pourraient catalyser une dynamique entre certains arrondissements de Paris et l'immédiate couronne ». (...) « La porte d'Aubervilliers profiterait ainsi de l'implantation du centre des médias et de la piscine olympique (...) »

Cyclisme. « BigMat Auber joue son avenir », titre *Le Parisien* (14 avril). L'équipe des « Culs rouges » n'a plus que 15 jours pour gagner sa sélection pour le Tour de France 2001. Tous les regards sont tournés vers Ludovic Auger qui doit « tenter de décrocher un accessit dans Paris-Roubaix ».

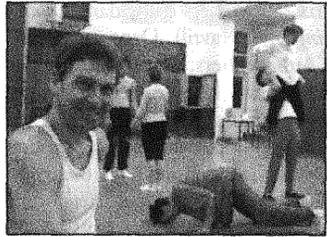
Employés communaux. Une revue d'effectifs de 38 communes du département, réalisée par *Le Parisien* (18 avril) classe Aubervilliers au 11^e rang, avec 1 employé communal pour 36,53 habitants. De cette étude ressort que ce sont souvent les villes communistes qui emploient le plus de personnel car elles « (...) se refusent à privatiser leurs services (...) et ont privilégié les équipements sociaux. Autant de prestations offertes au contribuable (...) »

Audiovisuel. Des nouveaux studios de cinéma à Aubervilliers, à la société de production télévisuelle Carrère télévision dans les entrepôts des EMGP, en passant par la School of Audio Engineering à Aubervilliers, de renommée internationale, « le nord parisien, dont Aubervilliers, s'affirme comme une place forte de l'audiovisuel en Ile-de-France », estime *Le Parisien* (20 avril).

Théâtre. « Au Festival d'Avignon, qui aura lieu du 6 au 28 juillet, relate *Le Monde* (23, 23 avril), Didier Bezace, directeur du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, mettra en scène *L'école des femmes* de Molière, avec Pierre Arditi dans le rôle d'Arnolphe et Agnès Sourdillon dans le rôle d'Agnès. »

Vite dit

RENCONTRE ● Le 12 mai, découvrez le kung fu, la capoeira, l'aïkido...

● GYMNASTIQUE ARTISTIQUE
Le retour d'un maître

Jean-Claude Di Mascio, membre fondateur de la section gymnastique artistique et sportive, est de retour. Il reprend en main les entraînements du groupe mixte des adultes, tous les mardis et jeudis de 20 h à 22 h. Les anciennes, les anciens et les gymnastes de tout âge sont attendus par Jean-Claude, jeune retraité, qui leur sera entièrement dévoué. Pour les personnes souhaitant s'inscrire dès maintenant, il leur sera fait une proposition d'adhésion à coût modéré pour terminer la saison. **Portes ouvertes au gymnase Paul Bert les jeudis 3 et 10 mai.** Renseignements et inscriptions sur place au 124, rue des Cités. Tél. : 01.48.33.52.61

● CYCLISME

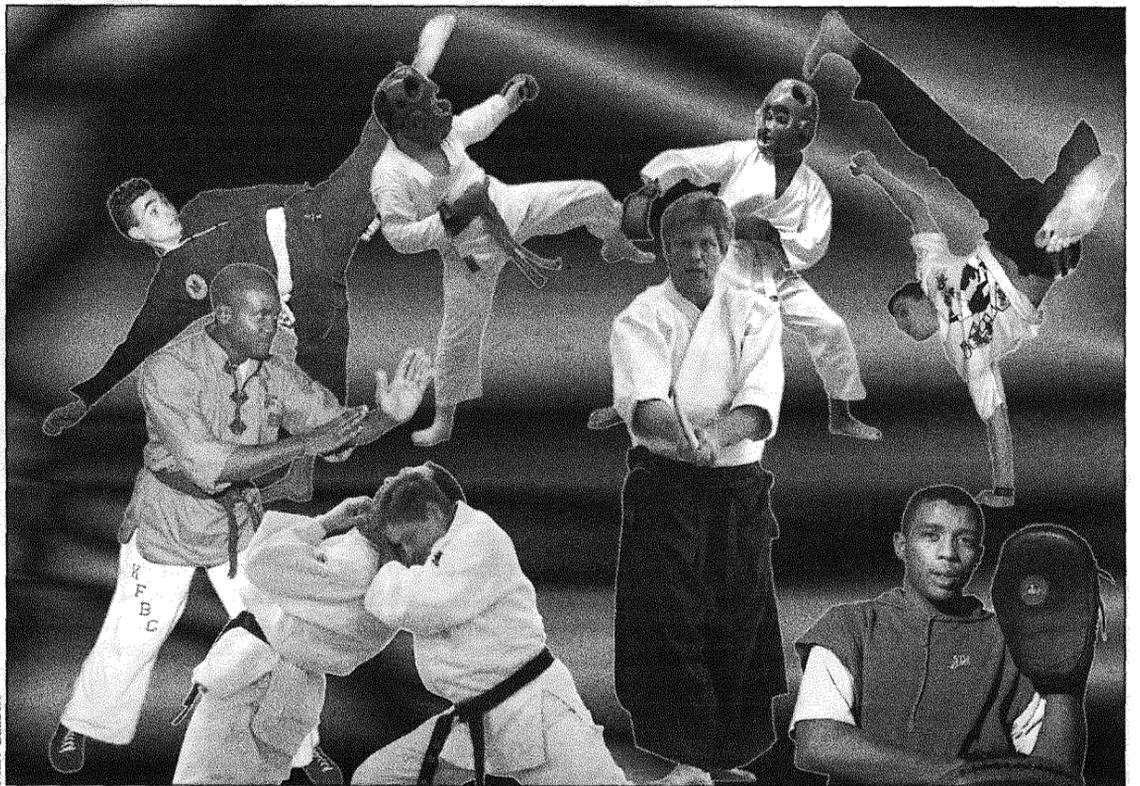
La course des aiglons



Le CMA cyclisme organise une course réservée aux enfants et aux jeunes des écoles de cyclisme et des clubs conventionnés du département. Le samedi 12 mai, un périmètre compris entre la rue Hélène Cochenec et le boulevard Edouard Vaillant leur sera réservé dans le quartier du Montfort. Pour ne pas gêner le déroulement de la brocante du quartier et permettre à la course de se dérouler dans les meilleures conditions de sécurité, seule une partie de la rue Hélène Cochenec sera utilisée. Une dizaine de clubs sont attendus ce jour-là, ce qui représente plus de cent jeunes engagés dans une compétition comptant pour des qualifications et le classement national.

L'Office des sports d'Aubervilliers organise une soirée entièrement dédiée aux arts martiaux. Du judo à la capoeira, en passant par le karaté, le spectaculaire et l'émotion devraient être au rendez-vous, samedi 12 mai à partir de 19 heures, au gymnase Manouchian.

Parce que certains arts martiaux méritent d'être connus et d'autres d'être redécouverts, l'Office des sports d'Aubervilliers (OSA) a eu l'idée d'en réunir quelques-uns sur le même dojo, le temps d'une soirée à la fois festive, spectaculaire et informative, le 12 mai prochain au complexe omnisports Manouchian. « En plus des sections qwan ki do, judo-jujutsu et aikido du CMA, il existe à Aubervilliers d'autres associations qui proposent des arts martiaux, explique Antonio Iaconelli, président de l'OSA. Nous avons pensé qu'il serait intéressant de rassembler tout ce monde pour que les unes et les autres se rencontrent et se fassent connaître de la population. »



En plus du qwan ki do, du judo-jujutsu et de l'aïkido, d'autres sections proposant des arts martiaux seront présentes.

S'inspirant du Gala de l'aïkido et de la Coupe des samourais organisés par le CMA, les membres de l'OSA ont proposé à trois associations de participer à un Festival des arts martiaux. Le Karaté club d'Aubervilliers, Rythm' and sport, Karaté pour tous et le Kung Fu club d'Aubervilliers se sont tous déclarés partants.

Des démonstrations commentées toute la soirée

Cette idée simple et sympathique devrait donc aboutir à la première grande nuit des arts martiaux à laquelle s'associent d'autres membres de

l'OSA : les danseuses du club Indans Cité et la section boxe anglaise du CMA. S'appuyant sur la solide expérience de la section judo en matière d'organisation de manifestation publique, l'OSA s'est assuré le soutien et l'accord des judokas pour bénéficier des installations de la 29^e Coupe des samourais. Tout au long de la soirée, des démonstrations de capoeira, d'aïkido, de qwan ki do, de kung fu, de karaté, de modern jazz et de boxe anglaise se succéderont, éclairées par les explications appropriées d'un animateur professionnel. « Pour que ce festival soit réussi, il faut

que le public comprenne bien les spécificités, les points communs et les atouts de chaque discipline », précise Antonio Iaconelli. Afin de permettre à un maximum de personnes d'assister au festival dans les meilleures conditions, les organisateurs ont mis en place un système d'invitations à retirer auprès des associations partenaires.

María Dominguez

● GYMNASE MANOUCHIAN

41, rue Lécuyer. Tél. : 06.12.34.03.25

Entrée sur invitation à retirer auprès des clubs organisateurs.

ASSOCIATION ● L'Office des sports d'Aubervilliers

Allier réflexion et actions

L'Office des sports d'Aubervilliers (OSA) commence à se faire entendre et à mettre en pratique l'un de ses premiers objectifs fondateurs, à savoir promouvoir la pratique sportive à Aubervilliers. Présidé par Antonio Iaconelli, le conseil d'administration de l'association se réunit maintenant très régulièrement et a réussi à rassembler autour

d'une même table et d'un même projet, le Festival des arts martiaux, plusieurs représentants d'associations qui totalisent près de 900 adhérents.

Arrivée dans la discrétion, cette association était née il y a deux ans de la volonté municipale de créer un espace dégagé des contraintes de l'organisation d'une activité comme peuvent le vivre les clubs sportifs. Un lieu

de réflexions et de rencontres mais aussi de mise en œuvre de projets liés à la pratique sportive dans toute sa complexité et sa diversité. Composée de particuliers ou de représentants d'associations sportives, l'association est ouverte à tous ceux qui ont des idées et une sacrée envie de faire évoluer et donc d'améliorer la pratique du sport à Aubervilliers.

Le Festival des arts martiaux est une première manifestation d'envergure mais il n'est qu'une étape que l'OSA espère franchir avec succès avant de mener à bien d'autres projets comme l'élaboration d'un guide complet de tous les sports que l'on peut pratiquer à Aubervilliers, l'organisation de débats sur des thèmes variés comme le dopage, la sécurité ou encore la candidature de la Paris aux JO de 2008.

Pour plus de renseignements, rendez-vous le samedi 12 mai au gymnase Manouchian pour y rencontrer des représentants de l'OSA. On peut aussi lui écrire à la boutique des associations, 7, rue Achille Domart.

María Dominguez

● BOXE ANGLAISE

Palmarès des jeunes

Les jeunes boxeurs, filles et garçons, de la section boxe anglaise du club municipal d'Aubervilliers, se sont distingués à tous les niveaux des compétitions comptant pour la saison 2000-2001.

En boxe amateur, Sonia Hamoun et Sarah Ourahmoune (championnes de France 2000) après avoir raflé le titre de championnes d'Ile-de-France se sont inclinées en finale

et deviennent vice-championnes de France. Le Grand Prix de la Ville de Paris a été remporté par Maurice Tony, Yussuf Sikyurek, Jean-Louis Souvener et Youcef Benamara.

En boxe éducative, les champions d'Ile-de-France sont Karima Oukala, Daisy Francillette, Hatem Chamy, Fouad Latrèche, Karim Sarahoui, Christopher Penarocha, Wahel Belhadj. Les champions départementaux : les mêmes déjà

cités ci-dessus auxquels s'ajoutent Yacine Djémai et Bachir Reteri. Enfin, samedi 21 avril, Medhi Azri disputait son premier combat professionnel qu'il a remporté aux points face à Nestor Bosquet de Choisy-le-Roi. Félicitations à tous ces jeunes et à leurs entraîneurs, Saïd Bennajem, Idrissa Konaté et Abdelrahmane Barqane.

M. D.



FOOTBALL FFF ● L'équipe fanion du CMA vise la montée en CFA

« On jouera les matchs de barrage »

Plongé dans les pages sportives du lundi matin, Patrick cherche les résultats de l'équipe de football du CMA qui évolue en CFA 2 : « Ils ont perdu 2 à 1 contre La Flèche. » Pourtant Patrick garde l'espoir que l'équipe d'Aubervilliers accède en CFA cette année : « Ils le méritent... »

Jouant avec les nerfs de son public, Aubervilliers a caracolé toute l'année dans le carré de tête de la poule H. A quelques matchs de la fin de saison, la montée en CFA est possible. Le capitaine-joueur, Hakim Kharchaoui, et ses coéquipiers se sont mis en tête de « jouer les matchs de barrage et de les gagner bien sûr ! » En dépit d'une fin de saison éprouvante avec deux matchs par semaine, ils devraient tenir leur seconde place ce qui leur permettra d'affronter les seconds des autres poules. En cas de victoires, la montée est assurée.

Handicapée dans sa dernière ligne droite par l'absence de joueurs d'expérience, blessés ou suspendus, comme Bououden et Afonso, l'équipe a parfois du mal à retrouver cohésion et second souffle même face à des équipes réputées faciles. Ce fut le cas contre La Flèche, le 21 avril dernier à domicile, où le CMA a subi une rencontre que tous ont qualifié de « médiocre ». Mais on les sait aussi capables du meilleur et ils l'ont prouvé



Marc Gaubert

lors de la rencontre avec l'Entente Sannois-Saint-Gratien où ils ont disputé un match spectaculaire et de grande qualité. Pressant l'exploit, le public aubervillarien ne s'y était pas trompé. Ce samedi 31 mars, près de 800 personnes se pressaient dans les tribunes et autour du terrain. « On a

besoin du public, reconnaît le capitaine, les joueurs se motivent davantage lorsque les supporters sont là. L'équipe est plus proche que jamais de la montée, elle revient de loin et mérite d'être soutenue et encouragée. »

Message reçu et transmis aux amateurs de football qui ont envie de voir

Déterminés, les joueurs d'Aubervilliers se préparent à jouer les matchs de barrage pour accéder en CFA. A quelques semaines d'une fin de saison magnifique mais éprouvante, le suspens demeure.

leur équipe évoluer à un meilleur niveau.

Rendez-vous les samedis 5 et 19 mai à 18 heures pour assister aux derniers matchs à domicile et au dénouement de cette saison crispante mais passionnante.

Maria Domingues

ENTRETIEN ● Mériem Derkaoui, nouvelle maire-adjointe au sport

« Je suis et reste une femme de terrain »



Willy Vainqueur

A peine élue maire adjointe au sport, Mériem Derkaoui, 45 ans, s'est attelée aux problèmes concrets et urgents liés au sport. Une délégation qui concerne, au bas mot, près de 10 000 personnes à Aubervilliers. Ancien cadre de la Sécurité sociale en Algérie, Mériem Derkaoui a été contrainte de quitter son pays d'origine en 1991 pour des raisons de sécurité liées à son engagement pour la lutte pour la démocratie. Depuis 6 ans elle était chargée de mission pour la ville de Saint-Denis, un poste qu'elle s'apprête à quitter pour assumer à plein temps ses fonctions de maire-adjointe.

Installée depuis deux ans à La Villette, mère de deux enfants, titulaire d'un DEA en droit international et militante associative de la première heure, Mériem Derkaoui a pratiqué l'athlétisme et le handball, sport

qu'elle affectionne particulièrement.

En dépit d'importantes responsabilités politiques nationales et locales, elle se veut avant tout « une femme de terrain ».

● Comment abordez-vous cette prise de responsabilités ?

J'ai accepté ma délégation au sport avec plaisir car ce n'est pas un univers inconnu pour moi, mais surtout parce que je pense pouvoir être utile aux sportifs d'Aubervilliers, dans leur diversité. La pratique sportive, pour le loisir ou de haut niveau, peut être source de satisfaction et de bien-être pourvu qu'elle se déroule dans de bonnes conditions. Et j'ai bien l'intention de mettre mon expérience au service des associations de la ville pour les aider à surmonter leurs difficultés.

Et puis, je ne suis pas mécontente d'assumer une délégation traditionnellement réservée aux hommes. La parité a permis quelques avancées, encore trop timides à mon goût... Ici, le choix du maire, Jack Ralite, de me confier l'élaboration de la politique sportive confirme qu'Aubervilliers s'inscrit dans cette évolution.

● Par quoi avez-vous commencé votre travail d'élue ?

J'ai initié une série de réunions avec le personnel communal, des dirigeants sportifs, des responsables associatifs, des sportifs... J'ai commencé à

visiter les installations, assisté à plusieurs matchs de football et autres manifestations sportives et reçu pas mal de monde dans mon bureau en mairie. Et puis il y a toutes les affaires courantes et urgentes auxquelles il a fallu répondre dès le lendemain des élections... Bien que je sois dans une phase de prise de contact et d'évaluation, la vie sportive ne doit pas s'en trouver paralysée pour autant... Et puis je suis entourée d'une bonne équipe de professionnels et de techniciens qui n'a pas attendu le résultat des élections pour continuer de travailler.

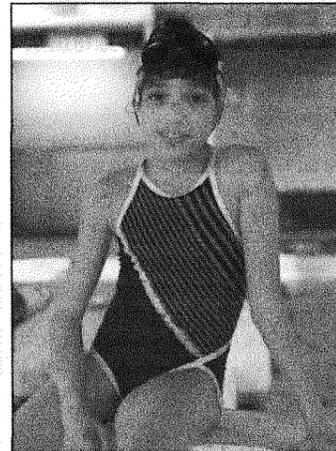
● Comment envisagez-vous vos relations avec vos interlocuteurs ?

Je saurai que je suis sur la bonne piste lorsque je sentirai que j'ai établi un rapport de confiance avec les gens. Je serai toujours franche avec mes interlocuteurs et je ferai le maximum pour les aider, sachant que cela ne signifie pas dire oui à tout. Les nombreuses personnes que j'ai déjà rencontrées m'ont d'ailleurs confortée dans cette voie. Je sais que les élus donnent parfois l'impression d'être difficiles d'accès, je suis moi-même une employée municipale et je connais ce problème de représentation. Je mets un point d'honneur à être et à rester ce que j'ai toujours été, une femme de terrain.

Propos recueillis par Maria Domingues

● NATATION

Une graine de championne



Petite sirène aux longs cheveux châtain, Camilia Akroun, 10 ans, vient de battre cinq records de France : le 100 m 4 nages, le 100 m crawl, le 800 m crawl, les 100 et 200 m brasse. Mais pour des raisons techniques et administratives, seuls les 100 et 200 m brasse ont pu être homologués. Inscrite depuis quatre ans à la section natation du club municipal d'Aubervilliers, Camilia c'est de la graine de championne. Entraînée par Stéphane Michel qui a su faire jaillir un talent entretenu auparavant par le regretté Pascal Wiart, Camilia « adore la natation » et a même accepté d'y sacrifier la gymnastique, où elle excellait.

Aubermensuel reviendra sur la famille Akroun qui compte quatre nageurs sur cinq enfants et a su créer l'harmonie entre sport, études, loisirs et vie de famille.

● JUDO

Dimanche 13 mai à Manouchian 29^e Coupe internationale des samourais

La section judo-jujitsu du club municipal d'Aubervilliers organise sa 29^e Coupe des samourais le 13 mai prochain. Au fil des ans, ce grand rendez-vous des judokas est devenu une rencontre internationale qui réunit à la fois de nombreux clubs français et du monde entier. La Coupe des samourais offre l'opportunité à des centaines de judokas, petits et grands, débutants et confirmés, d'exprimer leur talent sur le tatami du dojo Michigami d'Aubervilliers.

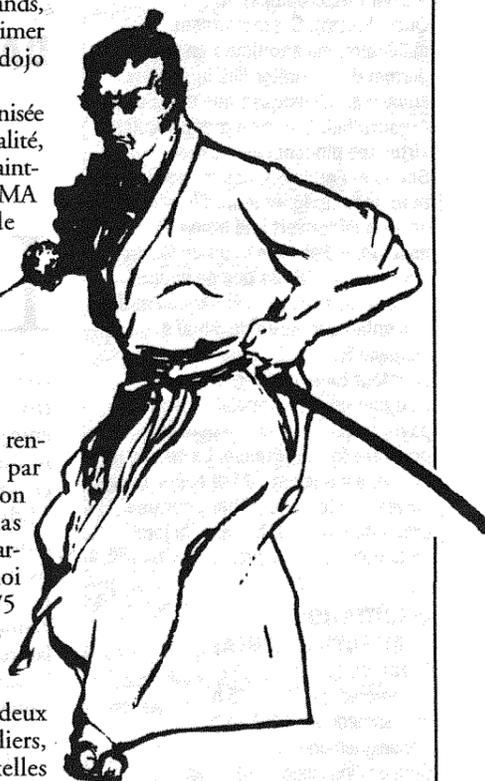
Cette manifestation est organisée avec le soutien de la municipalité, du conseil général de la Seine-Saint-Denis sous le parrainage du CMA et du Cercle pédagogique de judo traditionnel.

Au programme de la journée : rencontre pédagogique mixte enfants des - de 11 ans, compétition par équipe de six judokas des 12-17 ans, rencontre individuelle féminine par catégorie de poids, compétition par équipe de cinq judokas adultes des ceintures jaune à marron, trophée Mazarin, tournoi des ceintures noires des - de 75 kg et + de 75 kg. Parmi les clubs invités, on compte cinq villes européennes : Empoli (Italie) et Iéna (Allemagne), deux villes jumelées avec Aubervilliers, Maastricht (Pays-Bas), Bruxelles

(Belgique), Farington (Angleterre) et 18 clubs français.

M. D.

● 29^e COUPE DES SAMOURAÏS
Dimanche 13 mai de 9 h à 19 h
Gymnase Manouchian
41, rue Lécuyer.
Entrée libre et gratuite.



A l'affiche

● RENCONTRE

Rencontre psy

Le prochain rendez-vous de N'est pas fou qui veut a lieu lundi 14 mai à 21 h, espace Renaudie, 30, rue Lopez et Jules Martin. Entrée libre.

Tél. : 01.42.51.55.88 ou 01.30.18.04.51

● ARTS PLASTIQUES

Exposition

Le collège Rosa Luxemburg expose du 10 au 18 mai 2001 des travaux réalisés par des élèves de maternelles, de primaires et de collèges. Sous le titre « Accumuler/Organiser », cette exposition propose des ouvrages de très grandes tailles où la récupération organisée pourra surprendre, où des suspensions colorées accrocheront le regard, où la photographie attirera l'attention, où l'humour ravira. A travers cette exposition, c'est une approche de l'art contemporain qui est conduite à travers l'imagination et le travail des enfants et de leurs enseignants. C'est aussi la rencontre avec le travail pédagogique des équipes et leurs pratiques. Pour visiter cette exposition, il convient d'appeler le 01.48.34.33.58 ou le 01.48.39.50.15.

● ARTISANAT

Avec les artistes et poètes d'Aubervilliers

L'association des artistes plasticiens et poètes d'Aubervilliers organise des ateliers de :

- Tricot crochet et couture sur patron, les 5 et 6 mai de 14 h à 18 h.

- Confection d'une lampe de chevet, les 12 et 13 mai de 14 h à 18 h.

Précisions au 06.80.20.19.02.

● MULTIMEDIA

Initiation à Internet

En collaboration avec le Métafort, le centre d'arts plastiques Camille Claudel propose une séance d'initiation à Internet, le vendredi 11 mai, de 18 h à 20 h 30. Participation : 50 F. Précisions au 01.48.34.41.66.

● MUSIQUE

INITIATION AU LUTH ORIENTAL

Depuis un an, l'Union des travailleurs immigrés tunisiens (UTIT) organise des cours d'initiation au luth oriental « al oud » dans ses locaux, 3, rue du Landy. Ouverts aux adultes comme aux enfants, ces cours donnés par Mohamed Bhar, professeur de musique en collège et chanteur professionnel, permettent de découvrir un instrument chargé d'histoire. Depuis le XII^e siècle, il accompagne chanteurs, conteurs, poètes de Turquie, des pays Arabes et d'Orient (Azerbaïdjan ou Ouzbékistan). Cet instrument millénaire, mais toujours en vogue, permet d'interpréter des morceaux aussi bien classiques que populaires. Aujourd'hui, même de grands solistes virtuoses pincet ses cordes. Souad et Fathia ont commencé le luth pour accompagner leurs fils et elles se sont découvert une nouvelle passion. « J'ai eu le coup de foudre, alors que je n'avais que de vagues notions de solfège », explique Fathia. Les enfants joueront le 5 mai à l'espace Rencontres juste avant le chanteur tunisien Belgacem Bouguenna, très populaire dans son pays, et qui se produira pour la première fois en France. La cité de la musique a également fait appel aux élèves de Mohamed Bhar pour une présentation du luth arabe, le jour de la Fête de la musique.

F. P.

● INITIATION AU LUTH ORIENTAL

3, rue du Landy.

Le mercredi de 13 h à 15 h et le samedi de 11 h à 14 h.

Renseignements au 01.48.39.35.63. Coût de l'inscription : 100F/an.

MUSIQUE ● Dans l'ancien Caf'Omja devenu Espace initiatives jeunes

Des concerts à gogo

Une nouvelle équipe, un projet culturel bien ficelé.

Le secteur de l'Office municipal de la jeunesse (Omja) consacré aux 18-25 ans s'oriente vers un renouveau à long terme. Première étape : des soirées musicales à thème.

Le Caf'Omja, resté longtemps en sommeil après des difficultés financières, pourrait bien retrouver un second souffle. Toujours au même endroit, rue des Cités, mais sous une autre forme et sous un autre nom : l'EIJ (Espace initiatives jeunes).

Contrairement au passé, il ne sera pas ouvert tous les jours mais abritera ponctuellement des spectacles (capacité d'accueil de 80 à 100 personnes), des projets précis ainsi que des ateliers PAO et percussions ou autres stages pendant les vacances scolaires. Le projet élaboré par une nouvelle équipe en charge du secteur des 18-25 ans au sein de l'Omja est principalement axé sur la culture. « Notre objectif est non seulement de favoriser les initiatives culturelles des jeunes mais aussi de les soutenir afin qu'ils obtiennent des bourses pour se faire produire, précise Kamel Dafri, responsable du secteur 18-25 ans. L'Omja doit être un partenaire pour des jeunes qui ont envie de s'impliquer et de constituer un vrai projet. Nous ne sommes pas là pour leur apporter des produits de consommation sans aucun effort de leur part. »

Les groupes amateurs ou semi-professionnels qui le souhaitent et qui ont un vrai projet ont ainsi la possibilité de venir répéter, tout comme au



Concert du groupe Zouk Harpé, vendredi 27 avril à l'Espace initiatives jeunes.

studio John Lennon qui, lui aussi, semble reprendre du poil de la bête après quelques semaines de travaux. Là-bas, les musiciens peuvent non seulement répéter mais aussi enregistrer leur production à un tarif abordable (80 F/h pour les groupes conventionnés, 120 F pour les autres).

Pour concrétiser leur volonté de lancer une réelle politique de réflexion sur la musique, mais aussi

sur la danse et sur la pratique des jeunes dans la ville, les animateurs sont organisés non plus par équipement mais par secteur d'activité. Roselyne Poujol est ainsi en charge du secteur musique et danse dont les activités se déroulent à l'EIJ et au studio John Lennon ; l'autre secteur, à savoir le pôle multimédia (au total 23 micro-ordinateurs répartis entre les maisons de jeunes et l'EIJ), devrait prochainement être attribué.

En attendant, les projets fleurissent. Jusqu'au 11 juillet, une douzaine de soirées (sans alcool) sont d'ores et déjà programmées à l'EIJ. Salsa, percussions du monde, rap, reggae-dub, gnawa-diffusion, musiques bretonne, tunisienne... avec une restauration à thème pour certains spectacles. Il y en aura pour tous les goûts pour un prix d'entrée modique tournant autour de 20 F. On aurait tort de s'en priver...

Isabelle Terrassier

Quatre programmations du 11 au 31 mai

Vendredi 11 mai à 20 h 30

Percussions du monde et afro-reggae en coproduction avec l'association pantinoise Les arts du soleil. Découverte d'un mélange de rythmes brésiliens, de samba, rap et afro... ainsi que la polyrythmie de Guinée (djembé, balafon, chant...).

Expo photos et buffet.

Entrée : 20 F

Vendredi 18 mai à 20 h 30

Soirée bretonne avec l'association Auber'Breizh et le groupe

Amann Ric. Dégustation de galettes.

Entrée : 20 F

Lundi 21 mai à 20 h 30

Soirée tsigane au cinéma Le Studio.

Concert de Paco El Lobo accompagné d'une danseuse de flamenco. En 2^e partie, projection d'un film *Gadjo Dilo* de Tony Gatlif.

Entrée : 20 F

Judi 31 mai à 20 h 30

Soirée salsa à l'EIJ avec le groupe Ocho y Media. Démonstration de danse salsa et dégustation de spécialités avec l'association Creolita.

Entrée : 20 F

● ESPACE INITIATIVES JEUNES

125, rue des Cités.

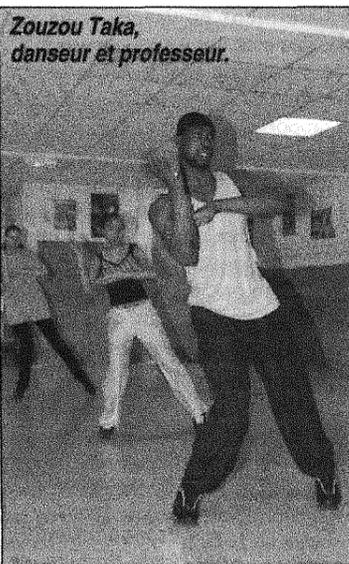
Tél. : 01.48.34.20.12

DANSE ● Break et danses debout

Premier pas vers le hip hop

Les gestes déliés, les yeux rivés sur la glace, les filles enchaînent la chorégraphie que leur prof de danse, Zouzou Taka, a soigneusement mitonné pour elles. Depuis deux ans maintenant, trois heures par semaine, Zouzou enseigne « la danse debout », discipline du hip hop, à des jeunes débutants et confirmés, dans les locaux de la Maison de jeunes James Mangé, l'une des rares salles à être équipée de miroirs. Comme lui, mais à l'autre bout de la ville, Nordine Kamala, encadre une autre technique, la break dance. Les cours se déroulent le samedi après-midi à la Maison de jeunes Emile Dubois.

C'est pour mieux faire connaître ces danses issues d'une culture urbaine qui pourraient, à plus long terme



Zouzou Taka, danseur et professeur.

déboucher sur des ateliers plus nombreux, que l'Office municipal de la jeunesse (OMJA) et Indans'cité se sont associées pour organiser une soirée de sensibilisation et d'explications pour toutes celles et ceux qui aimeraient pratiquer. Le 30 mai, les danseurs de Zouzou et les breakers de Nordine ont donc été invités à l'Espace initiatives jeunes (ex-Caf'Omja) pour des démonstrations.

Autre partenaire de choix, Serge Cyferstein, directeur du Conservatoire national de région de musique et de danse, qui s'est lui aussi déclaré favorable à ce projet : « Nous sommes prêts à collaborer à plusieurs niveaux, prêt de salles pendant les vacances scolaires, formation de jeunes et d'animateurs et, plus tard peut-être, la mise en place de cours

de danse hip hop au sein même du conservatoire... »

A la Villette, le dispositif Initiatives d'Artistes prête lui aussi une oreille attentive à cet éveil de la danse hip hop à Aubervilliers et se propose de le soutenir en dispensant des conseils et en ouvrant ses stages aux jeunes de la ville.

Maria Domingues

● RENDEZ-VOUS

Mercredi 30 mai

Entre 15 h et 19 h

Espace Initiatives jeunes

125, rue des Cités.

Omja

22, rue Bernard et Mazoyer.

Tél. : 01.48.33.87.80

L'ÉCOLE AUX CHANTS ● Du 15 au 21 mai, trois concerts publics à l'espace Renaudie

Petits et grands chanteurs sont à l'affiche

Pour son dixième anniversaire, L'école aux chants, qui permet chaque année à de nombreux enfants de s'adonner à la musique, propose un programme varié de rencontres et de concerts tout public.



Willy Vainqueur

Comme chaque année, les enfants présenteront le travail musical réalisé en classe à un public d'adultes.

Depuis dix ans, des milliers d'enfants des écoles d'Aubervilliers (grandes sections maternelles et primaires) se confrontent au chant choral et à la formation musicale grâce à L'école aux chants.

Ce projet issu d'un partenariat entre la Ville, l'Education nationale et le Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve (CNR), afin de favoriser l'entrée de la musique à l'école, s'élargit cette année

aux élèves de 6^e et de 5^e du collège Gabriel-Péri. Le projet, mené par cet établissement appartenant au réseau d'éducation prioritaire, fait d'ailleurs l'objet d'un des deux spectacles tout public : *Les Z'animaux limonades*. L'autre concert public intitulé *Pantin, pantine* sera assuré par le chœur d'enfants des classes à horaires aménagés chant choral de l'école Joliot-Curie, accompagné par un orchestre d'élèves et de professeurs du CNR.

Que ce soit à travers les concerts

scolaires et publics ou les rencontres musicales, pas moins de 1 000 enfants partageront, du 15 au 21 mai, le plaisir de chanter ensemble, de se présenter mutuellement une partie de leurs créations vocales ou instrumentales. Une occasion en or pour valoriser le travail de qualité accompli toute l'année dans les CHAM (classe à horaires aménagés musique).

« Nous avons constaté que, pour certains, ces classes ont donné du sens à leur scolarité, précise Michèle Petit,

conseillère pédagogique au CNR et coordonnatrice de l'initiative. Par le biais des cours de formation musicale et de chant choral dispensés trois heures par semaine dans leur école par des enseignants du conservatoire, ils accèdent à des domaines qui au départ ne leur sont pas forcément réservés. Le travail basé sur l'émotion, les sensations leur permettent de découvrir une autre manière de s'exprimer, de s'écouter, de respirer... »

Au vu du succès de ce projet, une

LES RENDEZ-VOUS PUBLICS

☛ **Les Z'animaux limonades** par le chœur du chant choral du collège Gabriel Péri, accompagné par un ensemble instrumental d'élèves et de professeurs du CNR. Textes d'Yvan Grinberg mis en musique par Marc Olivier Dupin. Direction musicale : Marie, professeur de chant choral au Conservatoire. En 2^e partie :

☛ **D'hier à aujourd'hui** Concert de musique vocale par le chœur d'enfants du CNR sous la direction de Marie Issarni-Joubinaux. ● Mardi 15 mai à 20 heures à l'espace Renaudie.

☛ **Pantin, pantine** Conte musical de Alain Leprast et Romain Didier interprété par le chœur d'enfants chant choral de l'école Joliot-Curie, accompagné par un orchestre d'élèves et de professeurs du CNR, sous la direction musicale de Marianne Suner. ● Vendredi 18 mai à 19 heures, samedi 19 mai à 10 heures à l'espace Renaudie.

● **RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES** au 01.48.11.04.60

classe de 4^e devrait être ouverte dès la rentrée prochaine au collège Gabriel-Péri afin de permettre aux enfants de poursuivre leur apprentissage musical, et, pourquoi pas, de faire naître des vocations dans ce domaine.

Isabelle Terrassier

● Une maison d'édition : Gutenberg 21

Et si vos écrits devenaient des livres ?

Depuis quelques semaines, une maison d'édition d'un genre un peu particulier s'est installée dans les étages de la tour La Villette.

Gutenberg 21, c'est son nom, ne vise pas le Goncourt. Aucun auteur prestigieux à son actif. Son catalogue ne recèle que des inconnus. Et justement, c'est sa principale raison d'être. A l'initiative de la société Xérox et en collaboration avec l'Imprimerie nationale, cette société édite les écrits de monsieur tout le monde. Envie de transformer vos textes en livres ? Poèmes, roman, carnets de voyage, écrits universitaires, qu'importe. A 50, 100 ou 500 exemplaires, Gutenberg 21 met son savoir-faire au service du grand public. Grâce à l'utilisation de la technologie numérique, elle réalise des tirages limités à moindre coût. 5 000 F pour un recueil de poèmes de 60 pages à 100 exemplaires, 16 000 F pour un roman de 140 pages à 200 exemplaires. La prestation est soignée et inclut les différentes étapes éditoriales : relecture, corrections, mise en page, impression et reliure. Les fichiers sont conservés

et un tarif réduit s'applique en cas de retraitage (3 500 F par 100 exemplaires). Charge ensuite à l'auteur d'assurer sa propre distribution (autour de lui ou dans certaines librairies).

On connaît la mauvaise réputation des maisons d'édition à compte d'auteur. Mais Gutenberg 21 répond à une toute autre logique. Née de la volonté d'une entreprise de promouvoir l'usage d'une technologie, le produit de son activité est reversé à une association qui fait du mécénat. Notamment en aidant des bibliothèques à numériser des ouvrages anciens et fragiles pour en sauvegarder le contenu. Une façon de montrer que le livre n'a rien à craindre des nouvelles technologies. Au contraire !

Frédéric Medeiros

● **CONTACT**
Edition Service
Gutenberg XXI^e siècle
6, rue Emile Reynaud.
75916 Paris cedex 19
E-mail : www.gutenberg21.com

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 8 mai
Saudade de futuro
de Marie-Clémence et César Paes
France-Brésil - 2000 - VO et VF
Documentaire musical sur Sao Paulo.
Grand Prix du public
Rencontres internationales de Cinéma 2
Paris 2000
Samedi 5 à 14 h 30 et 20 h 30

● **De l'amour**
de Jean-François Richet
France - 2001
Avec Virginie Ledoyen, Yazid Aït, Stomy Bugsy, Jean-François Stevenin.
Samedi 5 à 16 h 30 et 18 h 30, dimanche 6 à 17 h 30, lundi 7 à 18 h 30 et 20 h 30.

● Du 9 au 15 mai
Beijing Bicycle
de Wang Xiaoshuai
Chine - 2001 - VO
Avec Li Bin, Cui Lin, Zhou Xun.
Ours d'Argent et Prix du Meilleur jeune acteur. Berlin 2001.
Vendredi 11 à 20 h 30, samedi 12 à 16 h 15 et 20 h 30, dimanche 13 à 17 h 30; mardi 15 à 18 h 30.

● **Le fabuleux destin d'Amélie Poulain**
de Jean-Pierre Jeunet
France - 2001
Avec Audrey Tatou, Mathieu Kassovitz,

Mercredi 9 à 20 h 30, vendredi 11 à 18 h 15, samedi 12 à 14 h et 18 h 15, dimanche 13 à 15 h, lundi 14 à 20 h 30, mardi 15 à 14 h et 20 h 30.

● Du 16 au 23 mai
Mes voisins les Yamada
de Isao Takahata
Japon - 2000 - VO
Film d'animation.

● **Liam**
de Stephen Frears
G.-B. - 2000 - VO
Avec Ian Hart, Claire Hackett.

● **Gadjo Dilo**
de Tony Gatlif
et orchestre tzigane Paco el Lobo
Soirée avec l'OMJA
Tarif unique : 20 F
Lundi 21 à 20 h 30.

● Semaine du 23 au 29 mai
Roberto Succo
de Cédric Kahn
France - 2001
Avec Stefano Cassetti, Isild Le Besco.
Débat avec Leyla Sassi (comédienne) et Cédric Khan (réalisateur) sous réserve.
Compétition officielle - Cannes 2001

● **Tout près des étoiles**
Les danseurs de l'Opéra de Paris de Nils Tavernier
France - 2000. Documentaire.

● Semaine du 30 mai au 5 juin
Carrément à l'Ouest
de Jacques Doillon

France - 2000
Avec Caroline Ducey, Lou Doillon.
Un certain Regard - Cannes 2001

● **L'île**
de Kim Ki-Duk
Corée du Sud - 2000 - VO
Avec Suh Jung, Kim Yoo-Seok.
Interdit aux moins de 16 ans.

● **PETIT STUDIO**
2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 6 mai
Brisby ou le secret de Nimh
de Don Bluth
USA - 1982 - VF
Dessin animé (à partir de 6 ans)
Dimanche 6 à 15 h.

● Du mercredi 23 mai au mardi 5 juin
Les débuts de Charlot
3 courts métrages NB - muets - sonorisés
- **Charlot et les saucisses (1914)**
- **Charlot dentiste (1914)**
- **Une vie de chien (1918)**
Dimanche 27 mai, dimanche 3 juin à 14 h 30.

● **ESPACE RENAUDIE**
30, rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 10 mai à 20 h 30
Le fabuleux destin d'Amélie Poulain

● Jeudi 17 mai à 20 h 30
Mes voisins les Yamada

CHANT ● Avec l'Office des préretraités et retraités

Au cœur de la chorale des retraités

Une quinzaine de personnes se retrouvent tous les lundis pour chanter ensemble. Un moment de détente et de rigueur.



Un répertoire éclectique allant de Mozart ou Haendel en passant par Gainsbourg.

en sport, on fait des exercices respiratoires, puis ensuite on répète un répertoire d'une vingtaine de minutes dans lequel j'ai intégré quelques morceaux latino », sourit la jeune femme.

La Clé des chants s'est produite le mois dernier dans le cadre du Printemps des poètes dans les clubs de retraités de la ville et aux Rencontres des chorales de la Seine-Saint-Denis à Clichy-sous-Bois. La chorale prépare également un spectacle de fin d'année mais, pour l'instant, il faut encore travailler. « On écoute bien ce que font les autres pour que les voix se mêlent ! », avertit gentiment Violeta avant que la répétition ne commence vraiment. Deux heures dans la joie, la rigueur et la bonne humeur.

Frédérique Pelletier

● ATELIER CHORALE

Le lundi de 14 h 30 à 16 h 30

Foyer protestant

195, avenue Victor Hugo.

Droit d'inscription : 270 F

Renseignements

Office des préretraités et retraités.

Tél. : 01.48.33.48.13

Janine est une fidèle de la chorale des préretraités et retraités, La Clé des chants. Enfant déjà, elle se faisait la voix dans un chœur religieux et, depuis dix ans, elle ne manque pas une séance au foyer protestant. « J'adore chanter en groupe et puis ça permet de se maintenir en forme, de sortir, de rencontrer des gens », précise cette Albertivillarienne de souche. « On chante tous les répertoires aussi bien classiques, comme Haendel ou Mozart, que des textes de Gainsbourg », poursuit cette retraitée pleine de punch. Christiane, elle, vient carrément de Stains pour

assouvir sa passion. « Certains habitent même Paris, souligne-t-elle. Mais il faudrait beaucoup plus de monde, nous sommes seulement quatorze au grand complet, pourtant il suffit de chanter juste c'est tout ».

Aujourd'hui, 2 avril, ils sont une petite dizaine de retraités, dont deux hommes, à suivre le la donné par Violeta Guillerman, cette jeune chanteuse soliste d'origine argentine, qui prend également des cours de formation comme chef de chœur au Conservatoire national de région (CNR) d'Aubervilliers-La Courneuve. « D'abord on s'échauffe comme

● Artisanat

Découvrez la peinture sur soie

Depuis quinze ans, Maïté Ka anime des ateliers de peinture sur soie dans les clubs de retraités de la ville. Cette peintre de formation organise une journée de démonstration lundi 14 mai au club Finck. Toute la population est invitée à découvrir cette discipline artisanale très en vogue dans les années 1970 et qui revient en force avec de nouvelles techniques, telles que l'aquarelle, la paraffine ou l'alcool. « On peut tout dessiner, des paysages aux figures abstraites », indique Maïté Ka. « Et on peut peindre sur divers supports des abat-jour, des foulards, des coussins ou des chemisiers. Tout est permis ».

Quelque trente personnes, pour la plupart passionnées d'art, se retrou-

vent deux à trois fois par semaine pour un moment de détente. « Ça calme, développe l'habileté, la concentration et le sens des couleurs », poursuit Maïté Ka. Les plus beaux travaux seront exposés au club Finck.

F. P.

● ATELIER PEINTURE SUR SOIE

Les lundis, mardis et mercredis

aux clubs Finck, Allende et Croizat.

Droit d'inscription : 570 F (la journée),

285 F (le demi-journée).

Renseignements à

l'Office des préretraités et retraités

15 bis, avenue de la République.

Tél. : 01.48.33.48.13

● JOURNÉE PORTES OUVERTES

Lundi 14 mai de 10 h à 17 h

Club Finck, 7, allée Henri Matisse.



Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIES DU MOIS DE MAI

Judi 10 mai

A la découverte d'Orléans * * *

Visite guidée du Musée Campanaire Bollée qui retrace la fabrication complète d'une cloche. Déjeuner. Visite guidée d'Orléans qui recèle nombre de trésors architecturaux tels que l'hôtel Grosnot, la cathédrale Sainte-Croix, la crypte Saint-Aignan et le vieil Orléans. (Temps libre prévu en fin de journée).

Prix : 209 F (31,86 euros)

Départ : Office : 7 h 30

Renseignements à l'Office.

Judi 17 mai

La route du champagne * *



Vous serez accueilli à Epernay pour la visite guidée des caves Moët & Chandon où vieillissent de prestigieuses bouteilles (dégustation). Déjeuner. L'après-midi sera consacré à la visite guidée des caves Ruinart, la plus ancienne Maison de champagne, dont les crayères gallo-romaines sont classées Monument historique (dégustation).

Prix : 247 F (37,65 euros)

Départ : Office : 7 h ; club Finck :

7 h 15 ; club Allende : 7 h 30

Renseignements à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE JUIN

Judi 7 juin

Le Village de Charonne * * *

Une conférencière vous dévoilera les secrets et détours du Village de Charonne qui naquit en 429 lors du baptême de Sainte-Geneviève en ce lieu. La visite s'achèvera autour d'un goûter au salon de thé du village.

Prix : 78 F (11,89 euros)

Départ : Office : 13 h 15 ;

club Finck : 13 h 30 ;

club Allende : 13 h 45

Inscriptions dans les clubs

les 14 et 15 mai.

Judi 14 juin

Provins, la médiévale * * *

Votre journée au cœur du Moyen-Age débutera par la visite guidée de Provins. Déjeuner. Puis, vous assisterez au siège de Provins et à la prise de ses remparts lors d'un spectacle haut en couleurs. L'après-midi s'achèvera

par la visite guidée d'un jardin de simples à Donnemarie-Donville.

Prix : 251 F (38,26 euros)

Départ : Office : 7 h 45 ; club Finck :

8 h ; club Allende : 8 h 15

Inscriptions dans les clubs

les 21 et 22 mai.

Judi 21 juin

Deauville * *

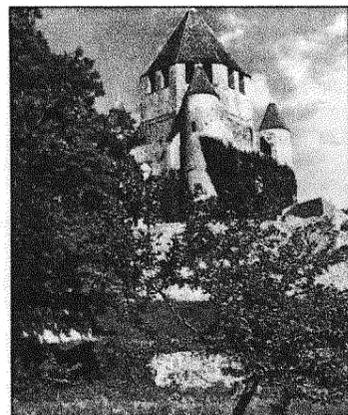
Une journée d'été pour flâner sur les planches et prendre un bon bol d'air. Journée libre, déjeuner inclus.

Prix : 148 F

Départ : 7 h 30 de l'Office

Inscriptions à l'Office

les 28 et 29 mai.



Judi 28 juin

La fête des beaux jours * *

Cette année encore nous fêterons l'arrivée de l'été dans le cadre verdoyant de Piscop. Pour pimenter la

journée, chacun devra s'habiller sur le thème de la mer. Les tenues les plus originales seront récompensées.

Buffet champêtre et musiciens.

Prix : 50 F

Départ : 11 h 30 place de la Mairie

Inscriptions à l'Office

les 5 et 6 juin.

● RENCONTRE DÉBAT

Mardi 15 mai

« Vieillir et cependant être femme, être homme » avec le docteur Baudoux, de 16 h 15 à 17 h 45, au club Finck.

Tarif : 30 F

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

A noter

● UTILE

Pompiers : 18, Police : 17, Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgence Yeux :

01.42.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgence Gaz : 01.48.91.76.22

Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Dimanche 6 mai, Guttieres, 2, rue des

Cités ; Van Heeswick, 156, rue Danielle

Casanova. Mardi 8 mai, Naulin, 48, av.

P.-V. Couturier à La Courneuve ;

Tran, 17, av. de la République.

Dimanche 13 mai, Khaou, 79, av. de la

République ; Mulleris, 7, rue Alexis Léonov

à St Denis. Dimanche 20 mai, Heap,

67, av. P.-V. Couturier à La Courneuve ;

Vuong Huu Lee, 112, av. de la République.

Judi 24 mai, Ortiz, 25, rue E. Quinet à

La Courneuve ; Raoul, 47 ter, rue Sadi

Carnot. Dimanche 27 mai, Bodokh,

62, av. de la République à La Courneuve ;

Meyer, 118, av. V. Hugo. Dimanche

3 juin, Vesselle, 27, bd Pasteur à La

Courneuve ; Flatters, 116, rue H.

Cochennec. Lundi 4 juin, Corbier-

Foudoussia, 56, rue Gaëtan Lamy ;

Lambeaz-Azoulay, 1, av. de la République.

Dimanche 10 juin, Hong Tuan Ha,

1, place P. Verlaine à La Courneuve ;

Vidal-Duvernet, 146, av. Jean Jaurès

à Pantin.

A partir du 12 mai

Balades sur la Seine et le canal de l'Ourcq

Embarquez sur le Randonneur !

Pour tous renseignements et inscriptions, contacter le Comité départemental du tourisme

140, avenue Jean Lolive 93695 Pantin, tél. : 01.49.15.98.94

A noter

● CULTURE

Séance d'écoute

Le prochain rendez-vous des amateurs de musique expérimentale a lieu le mardi 29 mai à 19 h 30, à l'espace Renaudie. Invité : Vincent Epplay. Précisions au 01.43.11.41.36.

Au Festival d'Avignon

Le service culturel de la ville organise du 11 au 15 juillet un séjour au prochain Festival d'Avignon avec découvertes, entre autres, de *L'école des femmes* de Molière, mise en scène par Didier Bezace. Attention, le nombre de places étant limité, seules les premières demandes pourront être satisfaites. Renseignements au 01.48.39.52.46.

Concert du CNR

Le conservatoire national de région Aubervilliers-La Courneuve organise un concert de jazz avec David Patrois, vibraphon, les ateliers jazz de Bagnolet et la Jeune philharmonie de Seine-Saint-Denis, le mardi 29 mai à 21 h au centre Jean Houdremont à La Courneuve. Entrée libre. Le CNR organise également avec plusieurs villes du département, le dimanche 20 mai à 11 h 30 et 15 h, deux concerts « Percussions d'ici et d'ailleurs » au centre Jean Houdremont à La Courneuve. Entrée : 15 F. Réservations au 01.48.11.04.60 ou au 01.43.11.21.10.

● AMÉNAGEMENT

Des projets pour 2008

Douze architectes ont reçu mandat d'élaborer leur vision de l'implantation des sites olympiques de la France pour 2008. Rappelons que de nombreux éléments, notamment le village olympique, seraient construits sur Aubervilliers. Ces architectes exposent jusqu'au 20 mai le produit de leurs premières réflexions. 6 bis, rue Toumon, Paris 6°. Tél. : 01.46.33.90.36

Le plan du déplacement urbain

Les personnes intéressées par le Plan du déplacement urbain pour la Région Ile-de-France peuvent le consulter jusqu'au 13 juillet 2001 au service municipal des archives (de 8 h 45 à 16 h 45 du lundi au vendredi), bâtiment administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris.

Quartier commercial

Le permis de construire du centre commercial régional de la Porte d'Aubervilliers a été

● COPROPRIÉTÉ

Le conseil syndical

Rappel de quelques précisions concernant la nature et les missions du conseil syndical.

Le conseil syndical est un organe obligatoire de la copropriété. Il appartient à l'assemblée d'en élire les membres. Son rôle est d'assister le syndic et de contrôler sa gestion.

Cette mission d'assistance se manifeste par le fait que le conseil syndical donne son avis au syndic ou à l'assemblée générale sur toutes les questions concernant le syndicat. La consultation est obligatoire en matière de marchés et contrats à partir d'un seuil que l'assemblée fixera.

Quant à sa mission de contrôle, elle implique que tous les éléments portant sur la gestion de la copropriété soient portés à sa connaissance.

Le conseil syndical est désigné par l'assemblée à la majorité des voix de

tous les copropriétaires. La révocation des membres du conseil peut intervenir soit par l'assemblée qui se prononcera à la majorité de l'article 25, soit judiciairement.

Les textes ne donnent aucune précision quant à l'organisation interne du conseil syndical et son fonctionnement et son organisation sont fixés soit par le règlement de copropriétés, soit par l'assemblée qui désigne les membres du conseil syndical.

Il faut savoir que la responsabilité du conseil syndical peut être engagée si sa mission a mal été accomplie. Cette responsabilité peut être appréciée vis-à-vis du syndic par exemple en cas de contrôle vexatoire. Il appartiendra au juge d'apprécier la faute.

Jean-Pierre Rangot
et Maître Evelyne Bertin

● MAISON DE L'HABITAT
31-33, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.39.52.66

délivré le 30 mars. Une nouvelle importante puisqu'il s'agissait de la dernière étape officielle avant le début des travaux. Passés les derniers délais pour des recours, les prochains mois vont servir à sélectionner les entreprises de BTP qui seront chargées du chantier. Celui-ci devrait commencer début 2002. L'ouverture du centre étant prévue pour l'automne 2004.

● VIE ASSOCIATIVE

Avec l'Association solidarité emploi d'Aubervilliers

L'ASEA, l'Association solidarité emploi d'Aubervilliers propose des journées portes ouvertes pour découvrir l'outil informatique du 7 au 18 mai 2001, dans ses locaux 61, rue Hémet, bât. L2. Inscription au 01.43.52.11.14. Par ailleurs, l'ASEA vous informe qu'elle continue ses activités habituelles, cours de français, aide à la recherche d'emploi, de formation et de logement.

● EURO

Une réunion d'information

La Mission d'accueil et d'information aux associations (MAIA) et la Recette des

finances du 93 organisent une réunion d'information sur l'euro le mardi 29 mai à 18 h 30. Elle aura lieu à la Cité administrative N°2, bâtiment K, avenue Paul Vaillant Couturier, 93000 Bobigny. Les associations intéressées peuvent prendre contact avec Corinne Poulain, chargée de mission euro à la ville d'Aubervilliers. Tél. : 01.48.39.50.22

● SOCIAL

Pour les bénéficiaires du RMI

Le service municipal ayant en charge le dispositif RMI réalise un petit journal mensuel de 4 pages depuis juin 2000. Au départ, il s'intitulait *AIDE RMI*, titre choisi par une des personnes reçues au dispositif, A pour Action, I pour Insertion, D pour Détresse et E pour Envie. Pour le nouveau millénaire, le journal a changé de nom et de présentation. Il s'appelle donc aujourd'hui *IDEA RMI* mais il garde ses objectifs de donner la parole aux personnes bénéficiaires du RMI et aux professionnels qui les accompagnent dans leurs démarches d'insertion. Rappelons que la ville d'Aubervilliers dispose d'un service municipal d'insertion

sociale et professionnelle qui a en charge les personnes allocataires du RMI ou leurs ayants droit, ainsi que les allocataires de l'API (Allocation de parent isolé). Ce dispositif est conventionné par le conseil général de Seine-Saint-Denis au titre du Programme départemental d'insertion et a pour fonction :

- d'assurer un accueil et un suivi individualisé afin d'accompagner les personnes concernées dans leurs démarches d'insertion sociale et professionnelle,
 - de rechercher et mobiliser les partenariats pour résoudre les difficultés de vie des personnes reçues (santé, logement, endettement...),
 - de participer activement à la mise en œuvre d'une politique locale concertée d'insertion sociale et professionnelle des bénéficiaires du RMI.
- Contact au 01.48.39.50.30.

● SOLIDARITÉ

Avec les sinistrés de Picardie

Les comités du Secours populaire français de la Somme et de la région Picardie se mobilisent pour venir en aide aux familles sinistrées de la Somme. Les dons financiers peuvent être adressés au Secours populaire français, 1, place du 11-Novembre 1918, 93000 Bobigny. Tél. : 0148.95.36.40 - CCP 22 63254 P Paris. Préciser la mention « Fonds d'Urgence ».

● VIE SCOLAIRE

Inscriptions en maternelle

Les inscriptions scolaires en maternelle doivent se faire avant le 31 mai 2001. L'enfant doit avoir 2 ans révolus. L'inscription à l'école se fait en deux étapes. En premier lieu une inscription administrative au service municipal de l'enseignement 5, rue Schaeffer. Priorité sera donnée aux enfants nés en 96, 97 et 98. Lorsque des places restent disponibles, les enfants nés en 99 sont accueillis. Puis chaque directeur d'école propose un rendez-vous aux familles en vue de confirmer l'inscription. Pièces à fournir (uniquement originaux) : - Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire (l'enfant doit avoir 2 ans) - Quittance de loyer ou titre de propriété. - Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant. - Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé). - Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG + contrôle/DTPR tous les 5 ans), ces vaccinations sont obligatoires.

Petites annonces

● LOGEMENTS

Vends F2, 30 m², rénové, aménagé, meublé, sans vis-à-vis, au 4^e et dernier étage. Proche centre-ville et métro Quatre-Chemins. Prix : 200 000 F. Tél. : 05.49.41.32.83

Vends studio, 30 m², à 100 m de la mairie, dans résidence plein sud, 4^e étage, balcon, interphone, faibles charges. Prix : 285 000 F. Tél. : 06.20.86.75.46

Vends F2, 40 m², calme, près mairie et métro. Prix : 290 000 F. Tél. : 01.48.33.09.63 (jusqu'à 10 h 30 et après 20 h)

Vends métro Fort d'Aubervilliers, F3, 65 m², dans résidence calme. Entrée, cuisine aménagée, séjour (balcon), 2 chambres, SdB, WC, nombreux placards. Cave, parking privé (portail), interphone, digicode. Possibilité box. Prix : 480 000 F. Vends box secteur Fort d'Aubervilliers, eau, électricité, mezzanine. Tél. : 01.48.39.32.11 (répondeur).

Vends résidence rue Réchossière, appartement 97 m² + 40 m² de terrasses, au 3^e et dernier étage, ascenseur. Cuisine américaine, séjour plein sud parquet 50 m², 3 chambres dont 1 avec douche, SdB, double parking en sous-sol. Interphone, digicode. Prix : 900 000 F. Tél. : 06.07.84.78.06

Vends studio, 29 m², quartier mairie, tout confort, faibles charges. Prix : 190 000 F. Tél. : 01.48.33.41.84

Locations

Loue studio 20 m², salle de bains. Tél. : 01.48.34.06.59 (après 19 h)

● DIVERS

Recherchons, pour groupe international, branche instrumentation, métrologie, services après-vente : techniciens(nes) formation électronique, bac + 2 à bac + 5, CDD, CDI, horaires variables, base 35 h. Connaissances du monde industriel, BF, hyperfréquences, optique, transmissions numériques, informatique (programmation en CVI et VXI) seraient un plus. Envoyer CV + lettre de motivation à Mme J. Salm, 16, rue Robert Schuman, 93410 Vaujours.

Vends coffre Norauto pour toit de voiture - ABS, valeur 1 190 F, vendu 900 F (avec facture) ; 2 fauteuils cuir fauve, 600 F les deux ; vélo de femme, 300 F. Tél. : 01.48.33.08.52

Etudiant donne cours d'informatique (Word, Excel), retouche d'images, initiation à Internet (création de sites, recherche de documents, envoi de mails). Tél. : 06.14.61.40.22

Dame âgée cherche aide-ménagère en bonne santé, pour environ 3 h par semaine, le matin. Déclarée avec chèque emploi service. Tél. : 01.48.34.64.99 de 15 h à 18 h.

➤ Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Nous remercions les annonceurs d'indiquer un numéro de téléphone fixe et non celui d'un portable.

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2000 | 2001
La Vie en jeu

Lignes de Vie

La pluie
Les ch'mins d'Couté

Samedi 5 mai 20 h 30
Vendredi 11 mai 20 h 30
Dimanche 13 mai 16 h
Samedi 19 mai 20 h 30
Vendredi 25 mai 20 h 30

La tige, le poil et le neutrino
Un lit parmi les lentilles
Une femme sans importance

Samedi 12 mai 20 h 30
Vendredi 18 mai 20 h 30
Dimanche 20 mai 16 h
Jeudi 24 mai 20 h 30

Locations 01 48 33 93 93

BROCANTE

Dimanche 20 mai 2001

Marché

du Centre

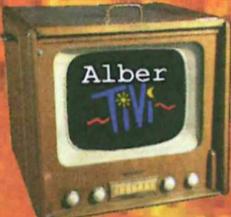
Renseignements : Société Mandon
Tél. : 01.53.57.42.60

NOCES D'OR
DE DIAMANT
ET DE PLATINE

samedi 9 juin 2001
à 9h45 au Mairie

Les couples
qui fêtent leurs 50 ou 60
(voire 70) ans de mariage
peuvent se faire inscrire,
munis de leur livret de famille
et d'un justificatif de domicile,

➤ au Centre communal
d'action sociale,
6, rue Charron.
Tél. : 01.48.39.53.00



Au sommaire du magazine vidéo d'informations locales N° 46 Parution mi-mai



↳ **L'école municipale des sports.**



↳ **Les meilleurs ouvriers de France à l'honneur.**



↳ **L'école au chant édition 2001.**



↳ **Sans oublier les agendas et le carnet...**

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.
Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutiques des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

• Pour nous contacter : 01.48.39.51.93
• Courriel : communication@mairie-aubervilliers.fr

Ets Santilly




Etre à vos côtés quand vous avez besoin de nous

Lydie et Jean-Louis Santilly
Marbrier de métier, pour vous guider dans vos choix.

Pour le Choix Funéraire, la première façon de vous témoigner notre attention c'est de respecter nos engagements. Pour vous éclairer dans vos choix, nous établirons avec vous un devis précis et détaillé où chaque prestation vous sera justifiée.

Nos contrats obsèques : vous prévoyez, nous garantissons.

Avant de prendre toute décision concernant votre éventuelle souscription à un contrat obsèques, rencontrez-nous. Sans aucun engagement, nous vous présenterons les différentes formules de prévoyance et d'assurances, et nous définirons ensemble toutes les volontés que vous voulez voir respectées.

La garantie du premier réseau en France de marbriers pompes funèbres indépendants.

Par notre puissance d'achat comme par notre cohésion, nous, membres du réseau Le Choix Funéraire nous vous offrons la garantie de prix justes et la volonté de mériter votre confiance.



Marbrerie Pompes Funèbres Santilly
à Aubervilliers : 48, rue du Pont Blanc - Tél. 01 43 52 01 47 et 12, avenue de la République - Tél. 01 43 52 12 10



SP Votre Coiffeur Conseil Agréé System Professional

ALINE COIFFURE
01 43 52 76 20
Hommes - Dames
76, bd Edouard Vaillant
93300 AUBERVILLIERS

vous invite à une journée **Privilèges SP** le jeudi 17 mai 2001

System Professional
Le système de soin des cheveux
Exclusivement en salon de coiffure



Beautiful hair needs an expert™

Les Salons du Studio26

à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
Face à la Mairie




Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
26, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 42 42



ROC'ECLERC



POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

INCINÉRATIONS - CONTRATS OBSEQUES - CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNÉRAIRES

24H/24 7 J/7 **DE VRAIS PROFESSIONNELS AU SERVICE DES FAMILLES** **Devis Gratuit**
LA QUALITÉ DES SERVICES AUX MEILLEURS PRIX

- AUBERVILLIERS
- GONESSE
- LA COURNEUVE
- GARGES LES GONESSE
- DUGNY
- STAINS
- PIERREFITTE
- VILLETANEUSE
- SAINT-DENIS
- PANTIN
- LE BOURGET

19, BD ANATOLE FRANCE
93300 AUBERVILLIERS

→ **01 48 34 87 73**

- DÉPLACEMENT A DOMICILE
- ACCES A TOUS LES FUNÉRARIIUMS
- RAPATRIEMENT DE CORPS A L'ÉTRANGER

Abonnement
je désire m'abonner à **Aubermensuel**

Nom

Prénom

Adresse

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 7, rue Achille Domart 93300 Aubervilliers